

La Législature a du pain sur la planche

Le travail préliminaire à la session provinciale progresse rapidement—Les prochains bills privés

De nouveau, cette semaine, la Gazette Officielle de Québec publie plusieurs avis de demandes à la Législature provinciale, demandes qui seront présentées au cours de la prochaine session.

Voici quelques-unes de ces demandes futures:

La Cité de Montréal veut faire amender sa charte sur plusieurs points importants:

Les Révères Dames Marie-Zélie Mercier, dite Mère St-Albert, Supérieure; Marie-Emeline Gaudet, dite Mère St-Lucien, assistante; Marie-Elmire Gagné, dite Mère St-Cécile, économiste; et Marie-Aldine Mongeau, dite Mère St-Edouard, secrétaire; toutes quatre des Sœurs de la Charité de Québec, demeurant actuellement à Thetford-les-Mines, s'adresseront à la Législature de la Province de Québec à sa prochaine session, pour en obtenir une loi les constituant en corporation sous le nom de "l'Hôpital de St-Joseph de Thetford-Mines Sud", définissant ses fins, et lui accordant tous les pouvoirs et droits habituellement conférés à ces corporations, avec en outre le droit d'établir un cimetière.

La compagnie dite "The Royal Trust Company", corporation légalement constituée ayant son bureau-chef en la cité de Montréal, s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour la passation d'une loi amendant et changeant la charte de la Compagnie en pourvoyant:

a) Que la compagnie pourra avoir un ou plusieurs sceaux communs et que les documents signés au nom de la compagnie par tout procureur légalement autorisé sous son sceau lieront la compagnie comme s'ils étaient scellés avec son propre sceau; et

b) Que la compagnie pourra recevoir des dépôts d'argent, en garantir le remboursement et émettre des reçus ou certificats de placement garantis pour tels dépôts, et que les personnes obligées, en vertu des dispositions de l'article 981 du Code Civil, de faire des placements de deniers, suivant qu'il est pourvu au dit article, soient autorisées à faire des placements de deniers dans tels certificats ou reçus de placement garantis de la compagnie.

La compagnie "Soulages Power Company" s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour la passation d'une loi amendant la charte, renouvelant et étendant les pouvoirs accordés par la dite charte, et particulièrement lui permettant de changer la location du canal qu'elle est autorisée, par sa charte, à construire et augmenter et changeant ses pouvoirs d'expropriation.

La compagnie "Crown Trust Company", corporation légalement constituée ayant sa principale place d'affaires en la cité de Montréal, s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour la passation d'une loi amendant la charte de la dite compagnie, étant la Loi 9, Edouard VII, chapitre 118, et les amendements subséquents, pourvoyant à une augmentation du capital-actions de la compagnie, de temps à autre, jusqu'à mais n'excédant pas cinq millions de dollars, par résolution des directeurs sanctionnée par une assemblée générale spéciale des actionnaires et approuvée par le Lieutenant-gouverneur en conseil, et pour d'autres fins. Et ce n'est que les préliminaires!

La Tempérance dans le Québec bien appréciée

Une association américaine constate que l'usage de l'alcool est modéré

Boston, 19.—Sous le régime du contrôle des liqueurs par le gouvernement de Québec, la consommation des alcools, vins et bière, est bien inférieure par tête qu'elle ne l'était aux Etats-Unis avant l'établissement de la prohibition, a déclaré, hier, l'Association Against the Prohibition Amendment, qui vient de compléter une étude minutieuse de la situation dans la Province de Québec. Cette enquête a été conduite par M. John C. Genhart dans toutes les provinces du Canada.

Avant la guerre, dit l'Association, il se consommait, par tête quatre fois plus d'alcool qu'actuellement dans la Province de Québec. Bien que le vin n'ait jamais été grandement en usage aux Etats-Unis, on en buvait encore plus qu'en Québec et quant à la bière, on en faisait un usage dépassant de 50 pour 100 l'usage actuel qu'on fait dans le Québec. Et il faut remarquer que dans les chiffres établis sur la consommation actuelle des breuvages alcooliques dans la Province de Québec, on n'a pas tenu compte de la quantité considérable d'alcool vendue aux touristes et aux contrebandiers.

La vente aux touristes

L'Association remarquant que des milliers de touristes américains visitent la Province de Québec en été et y passent même toute leurs vacances, dit qu'ils y dépensent environ \$50,000,000 par année. La commission des liqueurs de Québec a tenu un compte exact de l'argent perçu par les magasins de liqueurs gouvernementaux et a constaté que 40 pour 100 de tout l'argent perçu était américain. Comme il est reconnu que les contrebandiers s'approvisionnent grandement dans les magasins de la Commission, on a constaté que la vente par capita est 60 pour 100 plus élevée dans les villes situées près de la frontière. Le patronage des contrebandiers est évalué à \$3,120,000 en 1925, \$2,300,000 en 1926 et \$3,166,000 en 1927.

D'après les calculs de la Commission, dans les magasins à patronage local, il se vend plus de vin que d'alcool, tandis que c'est l'inverse dans les magasins fréquentés par les touristes.

Le Tourisme a laissé des Traces d'or

Tout près de deux millions de touristes sont venus dans la Province de Québec, au cours de l'année 1928, et ils y ont dépensé environ cent millions de piastres. Voilà les chiffres extraordinaires que le Club Automobile de Québec annonce d'une façon officielle aujourd'hui à la suite d'une longue compilation qui vient d'être terminée. Ce résultat confirme les prévisions que nous avions données il y a quelque temps lorsque nous disions que l'augmentation du tourisme en 1928 serait de quinze pour cent sur l'année précédente. Il ressort des derniers chiffres officiels que 484,633 automobiles étrangères ont parcouru les routes de la Province durant l'été, ce qui forme, avec une moyenne de quatre passagers par machine, un nombre de 1,938,532 touristes. Ces touristes auraient dépensé durant le même laps de temps la somme colossale de \$96,926,000. On peut voir tout de suite l'importance de l'encouragement de ce mouvement pour le progrès de notre Province.

Mgr Comtois présidera chez les Scouts

Investiture, dimanche prochain

Immédiatement après les Vêpres qui seront chantées à 7 heures, dimanche soir, aura lieu en l'église Notre-Dame, la touchante cérémonie d'investiture de trente nouveaux scouts catholiques dont un certain nombre sont de jeunes ouvriers groupés en une nouvelle troupe sous le patronage de Sa Grandeur Monseigneur l'Auxiliaire qui présidera lui-même aux débuts de la troupe Comtois.

Jusqu'ici il y avait pour l'école paroissiale Saint-François-Xavier, les troupes Cloutier et Lafleche. Une troisième troupe maintenant et bientôt une quatrième se recruteront surtout parmi les jeunes garçons ayant quitté l'école avant l'âge de seize ans. Ceux-là trouveront dans le scoutisme tel qu'on l'organise présentement avec le concours efficace de l'Autorité épiscopale non seulement de quoi préserver moralement leur jeunesse, mais encore des moyens de formation religieuse, sociale, physique, et même technique.

Les membres du clergé et le public en général sont invités à la cérémonie de dimanche prochain.

On utilisera les Chutes Niagara

Une entente entre Washington et Ottawa

LES CHUTES NE PERDRONT RIEN DE LEUR BEAUTE

Les autorités canadiennes et américaines en sont venues à une entente au sujet de la diversion des eaux du Niagara dans le but d'augmenter la puissance de développement au point de vue énergie électrique de cette puissante chute, mais sans que sa beauté naturelle soit diminuée.

En vertu de l'entente basée sur les clauses du traité de 1905, le Canada a droit d'utiliser 36,000 pieds cubes à la seconde et les Etats-Unis environ 20,000 pieds cubes. La demande d'énergie électrique augmentant sans cesse, il a fallu en venir à une entente.

Les beautés naturelles que l'on veut conserver à la chute sont celles du fer-à-cheval et de l'île-à-la-Chèvre. Pour cela, il faudra faire certaines excavations et construire des barrages sous l'eau à partir du chenal central jusqu'au fer-à-cheval et l'île-à-la-chèvre. Du côté canadien, il faudra faire disparaître certains rochers qui nuisent à la libre circulation de l'eau.

On dit que le coût des travaux du côté américain sera d'environ \$1,500,000 et de \$300,000 du côté canadien.

COURRIERS DE NOEL FORT NOMBREUX

Et mais il ne s'est fait pareils envois

Montréal, 19.—Les courriers de Noël des "vieux pays" arrivent très nombreux au Canada et le Canadien National en a transporté à destination cinq fourgons cette semaine, dont deux qui sont arrivés par l'"Aurania" de la ligne Cunard et trois par le "Calgarie" de la ligne White Star.

Tout le courrier apporté par l'"Aurania" était destiné à la ville de Montréal tandis que celui du "Calgarie" pour Toronto, Montréal et Winnipeg.

Trois grands sacs de la capacité de 9 sacs ordinaires de courriers, sont remplis de cadeaux. Il y a en plus 600 sacs de lettres et 400 de journaux.

Depuis le 1er décembre le Canadien National a transporté au port de Halifax, à destination de l'Europe 18 fourgons de courriers.

Les Pincées

On vend aux marchands de rebuts, les vieux films de cinéma, nous disent les journaux. Il y en a beaucoup qui auraient dû commencer par là.

Il y a bien des hommes mariés qui voudraient se débarrasser d'un dictateur aussi facilement que certaines nations de l'Amérique du Sud peuvent le faire.

Cependant, à ce sujet, les Français sont moins turbulents que les Républiques latines. Au lieu de faire une révolution, ils se contentent de changer plus ou moins souvent de cabinet.

CANNIBALISME

M. et Mme Nouveauriche, dans un chic restaurant italien, s'adressent au maître d'hôtel:

"Pensez-vous que nous devrions commencer

par un Vittorio Spinozi?"

"Je vous demande pardon, monsieur, ce n'est pas pour manger, c'est le nom du patron."

LE PINCEUR

Où se niche la Gloire des Nations

Le Sommaire des records aériens

L'Allemagne et les Etats-Unis obtiennent la première place dans le sommaire des records mondiaux pour ballons dirigeables et avions, dit un communiqué du ministère de la Marine.

Des 106 records confirmés, les Etats-Unis et l'Allemagne en ont obtenu chacun 32, la France en décline 20, l'Italie 8, la Grande-Bretagne, 6, la Tchécoslovaquie, 3; la Hongrie et la Suisse, 2 chacune, et la Belgique, 1.

LE CELTIC VA RESTER ABANDONNE

Tout sauvetage du vaisseau est considéré comme impossible

Le paquebot Celtic, de la ligne White Star, va tout probablement être abandonné sur les rochers qui le retiennent prisonnier à l'entrée du port de Cobb, dans l'Etat Libre, d'Irlande. Le Surintendant Bartlett, de la White Star, a fait rapport à son bureau que tout sauvetage du vaisseau est pratiquement impossible étant donné les difficultés à s'approcher du vaisseau, et de plus que ceci entraînerait des dépenses injustifiables. Il a recommandé toutefois de continuer de décharger la cargaison.

La situation au Mexique n'est pas rose

Cinquante-neuf femmes et 24 hommes ont été mis en état d'arrestation dimanche, alors que les troupes ont interrompu une manifestation religieuse en l'honneur de la Vierge de la Guadalupe, la sainte patronne du Mexique. Les femmes ont été plus tard relâchées sur l'ordre du gouverneur de l'Etat de Mexico dont Toluca est la Capitale.

Cet incident n'a pas été accompagné d'actes de violence. Ceux qui ont été arrêtés ont été accusés d'avoir violé la loi qui défend les manifestations religieuses.

M. Talbot Maire de Fall-River

Le nouvel élu avait déjà présidé aux destinées de cette ville de 1922 à 1926

Fall-River, Mass., 19.—L'ex-maire Edmond-P. Talbot, qui a déjà présidé aux destinées de la ville de Fall-River, durant les deux termes compris entre 1922 et 1926, a été élu, hier, maire de cette ville pour un autre terme de deux ans. Il a défait l'avecat J.-Edouard Lajoie, alors que le nouveau plan D, de la Charte, était mis en force pour la première fois. La majorité du nouvel élu est de 981.

M. Talbot a aussi réussi à faire élire comme membre du Conseil deux de ses partisans. Les deux autres membres élus du Conseil étaient des adeptes du programme de M. Lajoie, l'adversaire de M. Talbot. Contrairement à ce qui s'est toujours produit dans le passé, depuis de longues années, aucun candidat franco-américain, à l'exception de M. Talbot n'a été élu cette année.

La Bolivie et le Paraguay s'entendent

Ils acceptent la médiation de la Conférence Pan-Américaine

Le ministère des Affaires Etrangères a officiellement informé, hier soir, le Président Briand, du Conseil de la Ligue des Nations, de l'acceptation de la Bolivie concernant l'offre de médiation de la Conférence Pan-Américaine, et réitérer l'intention du pays de se conformer à ses obligations internationales.

"J'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que conformément aux suggestions estimables du Conseil de la Ligue, le Gouvernement de la Bolivie a accepté les bons offices offerts par la Conférence pour une réunion de conciliation et d'arbitrage à Washington.

"La Bolivie désire signaler la constance avec laquelle une fois de plus elle maintient sa loyale soumission aux pactes internationaux. En acceptant les bons offices de la conférence de Washington, elle réclamera en premier lieu une enquête sur l'attaque du Fort Vanguardia, sans s'occuper des questions fondamentales qui sont au fond de ce différend. Ces choses sont soumises à l'arbitrage sur des points concrètement déterminés.

"Mon gouvernement a constamment déclaré, et il réitère présentement que son attitude n'a pas provoqué le conflit et qu'elle a été maintenue dans les strictes limites du droit international."

(Signé) Tomas M. Elio, Ministre des Affaires Etrangères.

Il s'en tire avec un bain glacé

Un ouvrier fait une chute de 200 pieds au pont de Montréal

M. Joseph Gaumont, 22 ans, 6690, rue Casgrain, employé de la Compagnie "Dominion Bridge", qui s'occupe de la construction du nouveau pont de Montréal, a échappé quasi-miraculeusement à la mort, ce matin. Gaumont était à son travail depuis quelques heures seulement, sur le haut de la gigantesque charpente métallique qui s'avance au-dessus du fleuve, quand tout à coup, il perdit l'équilibre, ayant glissé sur une pièce de fer couverte de neige.

Gaumont fit une chute d'une hauteur de 200 pieds dans le fleuve. Ses compagnons lui portèrent secours. Ils se servirent d'une chaudière, pendant que Gaumont faisait des efforts désespérés pour nager vers la rive à travers les glaces, malgré l'eau glaciale et le courant très rapide, à cet endroit.

On réussit après bien des efforts à atteindre la berge et Gaumont fut alors conduit à l'Hôpital Notre-Dame, où, après un sérieux examen, on ne constata aucune blessure. Après quelques jours de repos, Gaumont pourra reprendre son travail.

Il ne faut pas vanter les récoltes

Les prévisions optimistes sur les récoltes font baisser les prix, disent les fermiers

Les déclarations optimistes de présidents de comités de fer et de chefs de grandes entreprises industrielles durant la saison des récoltes naissent considérablement aux fermiers canadiens et les fermiers de ce district veulent faire disparaître cet inconvénient.

Cinq cents fermiers se sont rassemblés devant la Commission Royale de Saskatchewan sur les grains et ont exprimé leur mécontentement des discours de "récoltes splendides" prononcés par de nombreux hommes d'affaires canadiens. Ces déclarations optimistes font baisser les prix, ont déclaré les fermiers à la Commission.

Les témoins ont suggéré l'établissement d'une censure par le gouvernement durant le temps des récoltes lorsque les premiers bulletins de récoltes sont publiés: "Il faudrait appliquer cette censure spécialement lorsque le président Beatty, du Pacifique Canadien et le Président Thornton, du Canadien National traversent les Prairies avec les directeurs en communiquant des rapports optimistes sur les magnifiques perspectives des récoltes", dit Charles Thompson, un des témoins. Les fermiers s'opposent même à la publication des rapports du gouvernement.

Le Roi a passé une bonne nuit

L'amélioration d'hier se continue mais la période critique n'est pas encore terminée

Londres, 19.—La bataille désespérée que le Roi Georges a livrée semble tourner en sa faveur aujourd'hui. Le bulletin de ce matin, de même que les deux d'hier, enregistrent des améliorations légères. Bien que ce mieux soit léger, il inspire plus d'optimisme à l'entourage royal.

Le Bulletin de ce matin était signé de Sir Stanley Hewlett, Sir Hugh Rishby et Lord Dawson of Penn et était ainsi conçu: "Le roi a passé une nuit reposante; la légère amélioration perceptible hier se continue."

M. Ferland élu député de Joliette

Le candidat officiel libéral obtient près de 2,800 voix de majorité

Par une majorité de près de 2,800 voix, M. Charles-Edouard Ferland, candidat officiel du parti libéral, a été élu, hier, député du comté de Joliette en remplacement de M. J.-J. Denis, nommé juge. Cette majorité est la plus forte qui se soit jamais vue dans le comté. En 1921, M. Denis avait eu 2,400 voix de majorité.

Le vote fut en faveur de M. Ferland dans tous les polls de la ville de Joliette qui lui donne une majorité de 1,030 voix. Vient ensuite sa paroisse natale: Ste-Elisabeth, 263, qui est suivie par St-Félix-de-Valois, 261; St-Alphonse, 147; St-Thomas, 142; Ste-Elisabeth, 263; Crabtree-Mills, 135; St-Côme, 55; village de St-Paul, 5; Ste-Emilie-de-l'Energie, 86; Radstock, 76; St-Charles-Borromée, 117; St-Paul, 250; St-Jean-de-Matha, 150.

Le nouveau député du comté de Joliette n'a que 35 ans et fut l'associé du député précédent, l'hon. Juge Denis. Il pratique sa profession d'avocat à Joliette.

Joliette aura donc le record des jeunes députés, notre député à la Législature M. Lucien Dugas, n'étant âgé que de 30 ans.

Les rapports officiels pour la campagne ne sont pas tous arrivés, mais les chiffres connus jusqu'ici indiquent que M. Guilbault perd son dépôt.

La Vente du "Pouvoir" à Grand'Mère

La vente de Larrentide Power est sanctionnée

Les actionnaires de la Laurentide Power Company, à l'assemblée extraordinaire qui a eu lieu hier matin, ont formellement accepté l'offre de la Shawinigan Water & Power Company, les actionnaires ont deux alternatives de paiement; l'une est un versement en argent de \$227.22 par action, et l'autre de \$151.74 par action en argent et 1-10 action de Shawinigan Water & Power Company.

A l'assemblée il était représenté en personne et par procuration, 92,446 actions, ce qui donne la majorité du capital-actions. Les actionnaires ont jusqu'au 28 décembre pour déposer leurs actions. Cette transaction marque la fin de la Laurentide Power Company.

Le service du reboisement est fort actif

Des millions d'arbres plantés chaque année

Le service forestier de la Province, depuis que le Gouvernement a commencé à faire du reboisement, a planté 3,812,338 jeunes arbres, à cette fin. Cette année, un million d'arbres ont été plantés. Le service a fait mettre en terre, cette année, 6,000 livres de graines, afin d'avoir, pour les années prochaines, de jeunes plants à mettre encore en terre. Cette graine produira, croit-on, de 25 à 30 millions de plants d'arbres.

Nombreux pèlerins à Sainte-Anne

La saison des pèlerinages à Sainte-Anne-de-Beaupré est terminée. Jusqu'à maintenant on y a vu une pareille affluence de pèlerins. Les dernières statistiques officielles démontrent que le demi-million de visiteurs a été dépassé et que le jour n'est pas éloigné où le temple, reconstruit à neuf, recevra chaque année la visite d'un million de fidèles. Mais la note la plus impressionnante dans le numéro des annales de la bonne Sainte-Anne de janvier prochain, c'est celle de 1658 à nos jours. Le nombre des pèlerins et des visiteurs s'est élevé à 9,111,933. En 1928, le grand total des pèlerins s'élève à 550,736.

Après cela elles auront tous les droits

Un nouveau droit pour les femmes, celui de mourir comme les hommes, est réclamé pour elles par Mme Yvonne Netter, avocate française.

"Les quatre femmes récemment condamnées à mort ne devraient pas échapper à la guillotine à cause de leur sexe, dit-elle. Les femmes de France réclament des droits égaux à ceux des hommes devant la loi, et ce n'est pas l'invention du Dr Guillotin qui les fera changer d'avis."

Des quatre femmes condamnées trois ont tué leurs enfants, et la quatrième a étouffé son mari."

La grippe fait des ravages

379 morts dans 77 villes américaines

Le Département du Commerce a annoncé que 77 villes ont rapporté 379 mortalités attribuables à la grippe pour la semaine finissant le 15 décembre. L'an dernier, les mêmes villes rapportaient 285 mortalités de la grippe au cours de la semaine finissant le 8 décembre.

CONFERENCE DE MGR CAMILLE ROY

Nos lecteurs trouveront en page 5 le texte de la conférence donnée par Mgr Camille Roy lors de la démonstration faite à Nérée Beauchemin.

Nous empruntons ce texte à la revue québécoise LE CANADA FRANCAIS. Le public sera ravi de pouvoir lire cette magistrale étude du Maître de la critique française au Canada.

COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION

YAMACHICHE

Funérailles

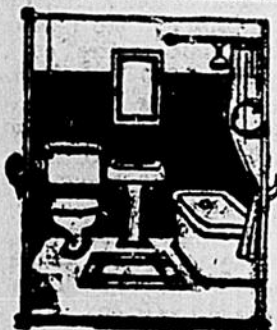
Landi le 10 décembre ont eu lieu en l'église paroissiale les funérailles de Mme Onésime Gendron, née Annette Bellemare, décédée aux Trois-Rivières, le 7 courant à l'âge de 86 ans.

Le départ du cortège se fit chez M. Thomas A. Lamy. La levée du corps fut faite par Mgr N. Caron et le service fut chanté par M. le curé Elzéar S. de Carufel, assisté de MM. les abbés Eugène Lamy et Ernest Jacob.

Les porteurs étaient ses gendres: MM. Thomas Lamy, Albéric Bellemare, Louis Paquin, son neveu le Dr Eugène Bellemare. Les rubans étaient portés par Mmes Gaspard Bellemare, L.-A.-M. Bellemare, Hercule Milot, Dionis Villeneuve. La collecte fut faite par Mmes Hyacinthe Trahan, Théodore Bourassa. La bannière franciscaine fut portée par MM. Esdras Lamy et Hyacinthe Trahan. Les rubans étaient tenus par Mmes Cléophas Martel, Irénée Ledoux, Thomas Trahan et Mlle Adèle Trahan.

Le deuil était conduit par ses fils: MM. Arsène, Ovide, Isidore et Joseph; ses filles: Mme Thomas Lamy, née Marie-Louise; Mme Louis Paquin, née Angéline; Mme Eugène Meunier, née Rose-Anne; Mme Albéric Bellemare, née Malvina; son frère le Dr Elzéar Bellemare, ses sœurs Mmes Moïse Carboneau, Charles Garneau; ses belles-filles Mmes Arsène Gendron, Isidore et Joseph Gendron; son beau-frère M. Thomas Gendron; ses petits-enfants Henri, Charles, Philippe, Eugène, Émile, Paul, Gérard, Bernard et André Gendron, Armand et Paul Lamy.

La Chambre de Toilette



doit être l'objet de soins particuliers. Que vous construisiez ou que simplement vous aménagiez votre nouvelle chambre de toilette, venez voir nos superbes échantillons. Prix très modérés.

Cyrille Labelle & Cie
10, rue Des Forges.

Rév. Frère Marie Hermann, Louis Meunier, Mmes Joseph Héroux, Henri Gendron, Antoinette, Marie-Jeanne et Florence Lamy, Lucienne, Gertrude, Gizele, Jeannette, Gabrielle, Alice, et Monique Gendron, Marguerite, Gabrielle, Suzanne Meunier, Marie-Jeanne Bellemare; ses neveux et nièces M. et Mme Donat L. Desautels, Mlle Léonidas Garneau, M. et Mme Cyrille Ronette, Les Trois-Rivières; M. et Mme Alide Bellemare, M. Ernest Lapointe.

L'orgue était tenu par Mme Nérée Ricard, organiste. La chorale fut sous la direction de M. Napoléon Bellemare. Les clés de l'Académie Sainte-Anne chantèrent de beaux cantiques liturgiques. M. Antonio Carboneau rendit avec âme "Le dernier gîte" de Nérée Beauchemin.

Remarqués dans l'assistance: MM. Arthur Héroux, Joseph-D. Descôteaux, Eugène Maillette, Dionis Villeneuve, Arthur Descôteaux, le notaire A.-O. Bellemare, Narcisse Villeneuve, Odilon Milot, Sylvio Villeneuve, Honorat Lamy, Germain Beauchemin, J.-Aug. Lacerte, Adrien Milot, Dionis Descôteaux, Léon Desautels, Joseph Desautels, Cyrias Boucher, Wilfrid Pellerin, Dr Nérée Beauchemin, Amédée Desautels, Philippe Desautels, Ubaldo Meunier, Evard Bellemare, Thomas Meunier, M. Omer Lamy, des Trois-Rivières; MM. Beaulieu et Bailly, des Trois-Rivières; Charles-E. Bellemare, Arthur et Joseph Gélinais, Ozaime Meunier, Uric Paillet, Clovis Héroux, Azarie Trahan, Joseph Lacerte, Charles-Lesieur, Charles et Évariste Gélinais, L.-P. Alary, Isidore Gélinais, Victor Gélinais, Adrien Bellemare, Avila Lesieur, MM. et Mmes Gérard Panneton, Dionis Desautels, Amédée Héroux, Majorique Lamy, Adolphe Bellemare, Mmes Pierre Bellemare, A. Carboneau, Victor Lamy, J.-Bte Abram, Mlle Alexina Brisson, Evelyn Bellemare, Emma Beaulieu, Marie-Anne et Aurore Bellemare, Angéline Gélinais, Eva Villeneuve, Cécile Descôteaux, Madeleine Gélinais, ainsi qu'un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Outre les parents déjà nommés Madame Gendron laisse pour la pleurer, une belle-sœur Mme Nérée Bellemare, de Montréal; deux beaux-frères: MM. Maxime Gendron, d'Yamachiche; Euchariste Gendron, de Spencer, Mass.

La défunte qui emporte dans la tombe l'estime de ceux qui l'ont connue a vécu une vie riche en mérites, ne reculant jamais devant le sacrifice, se dévouant toujours pour ceux qu'elle aimait. 52 petits-enfants et trois arrière-petits-enfants lui survivent, preuve de la récompense évangélique promise à ceux qui sont agréables au Seigneur.

Couronne de fleurs: M. et Mme Meunier.

Offrandes de messes: la famille

Albéric Bellemare, Thomas Lamy, J.-E. Meunier, Alide Bellemare, Joseph Gendron, M. et Mmes Louis Paquin, Donat L. Desautels, Albert Guillemette, Ed. Morel, M. Alexandre Melançon, Mmes Esdras Melançon, Joseph Héroux, Thomas Trahan, Théodore Abram, M. et Mme Eugène Gendron, Armand Lamy.

Bouquet de Terre-Sainte: les familles Donat et Thomas Gendron, Philias Trahan.

Bouquet spirituels: la famille J.-A. Lemaire, Dionis Villeneuve, Charles Garneau, M. et Mmes Joseph Melançon, Jules Paquin, M. et Mme Gendron, Isidore Gendron, J.-E. A. Lemaire, Mme Sylvio Villeneuve, Mlle Lemire, Antoinette Trahan, Marie-Berthe et Bernadette Melançon.

Sympathies: la famille Adrien Milot, Prosper Grimard, Arthur Descôteaux, J. M. Lamy, M. et Mmes J.-Fr. Lacerte, J.-Bte Abram, le Dr Nérée Beauchemin, Mme Napoléon Pellerin, Lt-Col. et Mme J.-R. Pellerin, Mlle G. Pellerin, Angéline et Joséphine Lacerte, Alexina Brisson, Georges Diamond.

Séance

Samedi le 15 courant a eu lieu à la salle du couvent de la Congrégation Notre-Dame, une séance dramatique et musicale, organisée par le Cercle Dramatique des Enfants de Marie. Cette soirée comme ses précédentes eut un succès complet.

Nos félicitations aux dévouées interprètes de choses si appréciables.

Nouveau marguillier

M. Joseph Guillemette a été élu marguillier pour remplacer M. Donat Blais sortant de charge.

ST-PAULIN

Dons généreux pour l'église de St-Paulin - 2e liste des souscriptions spontanées

"Plusieurs noms ornent déjà les pages du 'Registre des Donateurs'. — Ces noms, quel que soit le montant de leur contribution, seront inscrits dans un registre spécial qui sera précieusement conservé dans les archives de la paroisse.

Dieu qui a promis de récompenser un verre d'eau donné à un pauvre en son nom, ne peut pas ne pas récompenser des dons si précieux, et qui contribueront à le faire glorifier davantage.

Nous continuons la publication de ces généreux donateurs. Dans la liste de la semaine dernière, au lieu de Joseph Diamond, père, il faut lire: M. Wilfrid Diamond, 825.

Suite: Superbe statue de Notre-Dame de Lourdes, 5 pieds de hauteur, don de M. Adolphe Diamond, boucher; Autre statue de la sainte Vierge, 3 pieds de hauteur, don de M. Dolphis Rivard; 4 magnifiques gerbes de roses, hauteur 30 pouces avec pots travaillés à la peinture, don de Mlle Camilla Rivard; bouquets faits par la donatrice elle-même: Mme Patrice Brodeur, voile de tabernacle, rouge, \$12.00; Mme J.-Edouard Milot, toilette d'autel, \$10.00; Mme Albert Brodeur, voile de tabernacle violet, \$10.00; Mme Albert Bourassa, surplis en point, \$9.00; Mme Alfred Blais, nappe d'autel, 5 verges, \$9.00; Mme Joseph Brodeur, surplis de toile, \$5.00; Mme Nestor Lafrenière, 4 amiet, \$6.00; Mme notaire A. Bellemare, étole de velours, \$5.00; Mme Hormidas Constantin, nappe de balustrade, \$5.00; Mlle Lucie et Blanche Elliott, 2 amiet, \$4.00; Mme Lucia Boucher, voile huméral, \$3.50; Mme Henri Bergeron, surplis d'enfant, \$3.00; Mme Félix Lafond, voile de ciboire, 2.50; Mlle Thérèse Elliott, 6 pales, 2.00; Mlle Florence Brodeur, poste, 6 manuterges, 2.00; Mme Arthur Plourde, soie pour doubler le tabernacle, 1.50; Mlle Laurette Boucher, poste, 6 serviettes à piscines, 1.50.

(A suivre)

ST-SEVERE

L'Immaculée-Conception

Comme toujours la fête de l'Immaculée-Conception a été très solennelle dans notre paroisse. Le matin, les communions furent nombreuses. A la grand-messe ainsi qu'aux vêpres les jeunes filles du village, sous la direction de Mlle Marguerite Héroux, firent les frais du chant. La quête fut faite par Mlle Julie Gélinais, Monique Boisvert et Angèle Lamy, accompagnées de Mmes Annette Trahan, Florida Gélinais et Marie-Louise Trahan. A la fin de la cérémonie, il y eut lecture d'un acte de consécration à la sainte Vierge par Mlle Marie-Flore Lampron.

Notes diverses

M. Philippe Bourassa, Mlle Bernadette Bourassa et Cécile Milot, de St-Barnabé, et MM. Joseph Gélinais, Donat et Philippe Bellemare, d'Yamachiche, chez M. Donat Trahan, dimanche dernier.

Mlle Marie-Jeanne Robert, Lucette Boisvert, Germaine Boisvert et M. Emile Lacerte, sont allés à Yamachiche samedi dernier à une soirée dramatique et musicale. Mlle Marcelle Massicotte, des Trois-Rivières, était l'hôte de Mlle Marie-Jeanne Robert, dimanche dernier.

M. et Mme Donat Chénail, et leurs fillettes Mariette et Lucille, de St-Paulin, étaient chez des parents dimanche dernier.

M. et Mme Joseph Ricard et M. Philias Ricard, de St-Barnabé, chez des parents dimanche dernier.

M. Alfred Arvisais, Mlle Marie-Ange et Marie-Rose Arvisais, étaient à St-Barnabé dimanche dernier.

ST-PROSPER

Chez les Enfants de Marie

A l'occasion de la fête patronale, de la Congrégation des Enfants de Marie il y eut une communion générale le jour de la grande fête de l'Immaculée-Conception.

A la grand-messe, M. le chanoine O.-H. Lacerte, officia et prononça le sermon de circonstance; le chant exécuté par la chorale paroissiale a contribué à en relever l'éclat. Après Vêpres qui furent chantées à 2 heures, il y eut Salut solennel du très Saint-Sacrement, la chorale des Enfants de Marie exécuta avec beaucoup d'âme "O Quam amabilis es" à deux voix, Ave Maria, Salve Patre, Tantum ergo.

Monsieur le Curé présida à la réunion de l'après-midi à laquelle il y eut nomination de Mlle Corinne Cossette comme présidente, remplaçant Mlle Marie-Ange Gravel; il y eut aussi réception de 16 nouvelles Enfants de Marie.

Marguillier

A une assemblée tenue par les franc-tenanciers de cette paroisse, M. Joseph-Alphonse Gravel a été élu marguillier en remplaçant M. Philippe Gagnon, sortant de charge. Nos félicitations.

Notes sociales

Mlle Sarah Cloutier, M. Benoit Cloutier, en promenade à St-Tite. — M. Lucien Massicotte est revenu encharmant d'une promenade à Haileybury, Ont.

Mme Donat Leduc, Mlle Bertha Croteau, à Deschambault, dernièrement. — M. et Mme Auguste Massicotte, de Grondines, chez M. J.-L. Cossette et Ernest Massicotte.

M. Réal Gravel de La Tuque, chez M. Eugène Gravel.

M. et Mme Victor Ebacher, en promenade à La Tuque.

Ste-Geneviève-de-Batiscan

Va et vient

M. et Mme J.-O. Bergeron, Mlle Fabienne Massicotte, M. Robert Trudel et Narcisse Massicotte, de passage à Louiseville dimanche dernier.

Mlle Géraldine Langlois des Trois-Rivières, est venue passer le dimanche dans sa famille.

Mlle Cécile et Jeannette Gervais, MM. Paul Rivard ainsi que Daniel Gervais, de passage aux Trois-Rivières.

Mme Guillaume Massicotte est allée aux Trois-Rivières, passer quelque temps chez des parents.

M. E. Manseau, de passage aux Trois-Rivières, la semaine dernière.

ASTON

JUNCTION

M. et Mme Zéphir Martel sont allés à Montréal et aux Trois-Rivières dernièrement.

M. Arthur Vigneault, de Charney, de passage chez M. Téléphore Vigneault, dimanche.

Mlle Marie-Anne Gagné est de retour d'un court voyage à Sherbrooke.

Mme Arthur Gagné est allée à Victoriaville, ces jours derniers. — M. et Mme Donat Bergeron, de Ste-Eulalie, étaient en visite chez M. Hervé Laveillé, dimanche.

Mlle Lucienne Proulx est de retour d'un voyage à La Baie du Febvre, chez sa mère, Mme Z. Proulx.

M. Bruno Gaudet, pharmacien à Montréal, est venu chez son père, M. Alexandre Gaudet.

M. l'abbé Benjamin Morin, curé à St-Guilhem, a visité ici, tout récemment, ses frères MM. Hormidas et Ernest Morin.

M. Bruno Morin est allé à Berthier, ces jours derniers.

Mme J.-R. Morin, de passage à Manseau, dimanche.

Mlle Françoise Gaudet passe quelque temps à Ste-Eulalie, chez Mlle Joseph Labrèche.

M. Hormidas Cournoyer, de passage à Drummondville, ces jours derniers.

M. Amédée Desilets, de Ste-Eulalie, en visite chez M. Elol Lapien.

GENTILLY

Fête de l'Immaculée-Conception

Cette fête est célébrée avec une grande solennité en cette paroisse.

L'église avait revêtu ses plus belles décorations, et le prêtre ses plus riches ornements. A 6 1/2 heures, a.m., messe solennelle célébrée par M. l'abbé Binette; chant par les Enfants de Marie et communion générale. A 9 1/2 heures, grand-messe, 4 3/4 heures, instruction par M. l'abbé Binette qui par son éloquence et ses bonnes paroles a su nous décrire la magnificence de la fête et nous faire admirer les vertus de la sainte Vierge, notre patronne et notre mère. Il y a eu aussi réception des Enfants de Marie, au nombre de douze. La consécration a été lue par Mlle Marthe Mailhot. Procession des Enfants de Marie, bannières en tête suivie du clergé et de l'officiant M. l'abbé Binette. Pendant la procession, chant du Magnificat. Durant la cérémonie, l'on chanta "Je suis l'Enfant de Marie". Solo par Mlle Antonia Schelling. Elle est parée. Solo par Mlle Marguerite Mailhot. "Paris Angelicus" par Mlle Germaine Baril; Ave Maria" par Mlle Marguerite Poliquin. La cérémonie se termina par le salut solennel du très Saint-Sacrement.

LA LOI DE FAILLITE

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de J.-ALFRED CHARBONNEAU, marchand Libraire, Les Trois-Rivières, P.Q., Cédant Autorisé.

Avis est par les présentes donné que JEUDI, le 27 décembre 1928, à 10 heures de l'avant-midi, seront vendus par encan public, à mon bureau No 20, rue Alexandre, les biens suivants:

A—Articles de librairie, objets de piété et de fantaisie \$2,955.47
B—Tapisserie 1,059.70
C—Garnitures et installation 436.35

CONDITIONS DE VENTES: Argent comptant. Les item A, B, et C, seront vendus en bloc, à tant dans la piastre, au plus haut et dernier enchérisseur. L'acquéreur aura le privilège de se réserver le loyer pour la balance de l'année s'il le juge à propos.

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du fonds de commerce Mercredi le 26 décembre 1928 à 9 heures a.m., jusqu'à 5 heures p.m.

Napoléon Alarie
Syndic autorisé
Bureau No 20 Alexandre,
Les Trois-Rivières,
Le 17 décembre 1928.

La vie d'un prêtre doit être une vie dont tous les jours sont pleins devant le Seigneur. Mgr Mazenod, fond. des Oblats.

La pratique de la cordialité empêche le prochain de se geler à notre approche. Saint Vincent de Paul

VOTRE FEMME EST PEUT-ETRE LA SEULE

Au Jour de l'An vous faites des étrennes à votre famille. C'est bien. Mais de toute votre maison il est une personne qui donne toujours SON TOUR et cependant elle mériterait bien un peu d'attention. Vous savez qui? — Votre femme.

Pensez donc à elle cette année. Rien ne lui ferait tant plaisir que de trouver dans son bas le Jour de l'An au matin un des articles suivants:

Une Coutellerie en argent
Une Balayuse électrique
Une Laveuse électrique
Un Poêle électrique
Un Fer à repasser
Un Service de vaisselle
Une Rotissoire

Les Enfants eux s'accommodent d'une bonne Paire de Patins, d'une Traine Sauvage, d'une Paire de Skis.

Et pour vous, Monsieur, Un RASOIR DE SURETE

serait le meilleur article pour vous tenir en bonne humeur toute l'année

Henri Nobert, Enrg.

32a et 32b, rue Hart.

LES TROIS-RIVIERES

Quand on a communiqué l'âme se route dans le baume de l'amour comme l'abeille dans les fleurs. Saint-Jean-Marie Vianney

TERRE A VENDRE: — 120 arpents, bien bâtie en neuf, sur la route nationale, voisine de l'Ecole, eau en abondance, 2 sucreries. Bonnes conditions. Cause de vente: manque de main-d'œuvre. S'adresser à M. Antoine Fréchette, Mackinongé, P.Q.

13-20

TRAPPEURS: — Nous payons les plus hauts prix pour les fourrures vertes. Ecrivez-nous et notre acheteur ira vous voir. — Scheen & Milot, 1230, rue St-Hubert, Montréal.

SANATORIUM DEBLOIS

LES TROIS-RIVIERES, P.Q.

Traitements des maladies nerveuses et chroniques, neurasthénie, rhumatismes, dyspepsie, artério-sclérose, morphinomanie, alcoolisme, etc. Application des dernières méthodes scientifiques y compris: Cure d'eau, électricité, massage, bains de lumière et d'eau minérale, rayons ultra-violet, régimes spéciaux, etc.

Confort moderne, service d'ascenseur, solariums. Prix très modérés; chambre et pension depuis \$14.00 par semaine. Prospectus sur demande.

Placements Intéressants

Brique Frontenac Ltée 6 1/4% 1933 - 43

Cie Electrique Ste-Catherine 6% 1933 - 43

Renseignements additionnels sur demande.

Téléphone ou télégraphiez vos commandes à nos frais

La Corporation de Prêts de Québec

132, rue St-Pierre, QUEBEC Téléphone: 2-8748

Représentant aux Trois-Rivières: L. Létourneau séc. gérant de l'Union Régionale des Caisses Populaires. Les-Trois-Rivières.

9, rue St-Pierre, Tél.: 205



BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES

Nous pouvons fournir quoi que ce soit en fait de bois de construction. Soumettez-nous vos spécifications notre meilleure attention vous sera accordée. Nous avons toujours un assortiment complet de toitures BARRETT et nous distribuons la fameuse planche TEN-TEST.

CONFIEZ-NOUS VOS COMMANDES

THE HOWE LUMBER COMPANY, LIMITED

253, rue Bellefeuille,

Téléphone 1367

Succursales à Shawinigan Falls.

Art, Théâtre et Cinéma

Nous avons été particulièrement heureux d'entendre l'éminent artiste Joubé rendre hommage au bon goût des Canadiens-Français. Dans une entrevue donnée au moment de quitter Québec pour la France, le fidèle interprète des classiques français disait sa joie d'avoir trouvé chez nous le public de choix pour l'appréciation des chefs-d'œuvre dramatiques. Cela nous venge aimablement de l'opinion de ceux qui croient que nous ne sommes pas à la page; qui, dans le but de nous dénigrer sans doute, commandent aux artistes de passage ici des programmes où les pièces faisandées abondent, où non seulement la morale est absente ou bafouée, mais où la vraie beauté littéraire n'existe pas. Durant la tournée des artistes Joubé, Rouet et Joffré, soit, des grandes vedettes de la scène française actuelle, il est remarquable que, à Québec comme à Montréal, les plus beaux auditoires ont été pour les classiques et les autres drames de haute moralité, alors que les productions dites modernes, de style et de pensée, ont été accueillies avec dédain.

Cela est tellement vrai que certaines de ces dernières pièces, et pourtant pas parmi les pires, ont dû être rayées du tableau pour être remplacées par le Cid, par l'Aiglon, que le public redemandait sans se lasser. Ici, aux Trois-Rivières, nous avons eu la bonne fortune d'entendre les continuateurs de Mounet-Sully, de Duquesne, de Sarah Bernard, et le drame qui a fait salle comble a été le Cid, l'immortel chef-d'œuvre interprété par ces maîtres de la scène. Ajoutons qu'on avait eu le bon goût de n'offrir aux Trois-Rivières que du meilleur, et qu'on n'a pas eu à supprimer du Bataillon ou du Bernstein pour du Cornille, comme la chose est arrivée ailleurs.

I ressort de ceci que notre public français du Québec a su garder une dignité dans le goût, une pudeur de bon aloi qui ne trompe pas ceux qui sont tentés de l'oublier. Et à ce titre le témoignage de Remond Joubé nous est précieux. A un représentant de la presse l'aimable artiste se disait très touché de l'accueil fait à lui-même et à ses distingués collègues. Et il ajoutait ceci: «J'ai été doublement heureux de voir que Québec garde un culte, presque incomparable, pour les classiques. Quelle joie pour moi d'avoir été le premier à jouer le Cid à Québec... Si je reviens, ce sera pour ne jouer que du classique, car il n'y a pas d'endroit au monde où les chefs-d'œuvre sont plus appréciés qu'ici. Je pars avec un regret, celui de n'avoir pu interpréter Polyxène...»

Nous demandons aux organisateurs de semblables tournées artistiques de se rappeler le témoignage de Joubé, et d'en tenir compte dans la composition de leurs programmes. Quand cela ne serait qu'au simple point de vue recettes, il est aussi bien d'admettre tout de suite que notre excellente population n'est pas mûre pour la faisandée, et que, Dieu merci, elle sait garder jalousement le goût du propre, moralement et intellectuellement. La conclusion à tirer de la brillante tournée de la Porte St-Martin dans notre Province de Québec est que, non seulement notre public intellectuel, en fait de théâtre, ne veut avoir que du bon, mais qu'il réclame du meilleur. Nous sommes heureux de savoir que c'est là l'impression que Joubé et sa troupe emportent de nous en France. Et nous trouvons que c'est tant mieux.

C'est encore parler théâtre que de parler du cinéma, ce drame muet auquel on s'apprête à donner une voix. Sur ce point comme sur bien d'autres, nous sommes envahis par la production américaine. Nous n'apprenons rien à personne en disant que la grande majorité des scènes représentées sur l'écran ne sont pas ce qu'elles devraient être. Et pourtant la morale publique et le bon goût ont des droits au cinéma qui ne doivent pas être violés plus là qu'ailleurs.

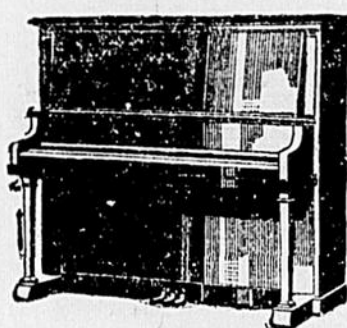
C'est ce qu'un groupe de catholiques français vient de reconnaître publiquement en organisant le bon cinéma. On semble admettre que cette invention merveilleuse, destinée à vivre et à progresser, quoiqu'on fasse, ne doit pas être laissée plus longtemps une œuvre comme naturellement vouée au mal. On veut faire de cette arme puissante pour l'instruction et l'amusement des foules, un instrument d'enseignement moral et patriotique. Et dans ce but, le Comité catholique du Cinéma avec à sa tête le Cardinal Dubois, conviait à une messe spéciale tous les intéressés. Partant du fait que le cinéma est un art, comme la peinture, la sculpture, la musique, on s'est demandé pourquoi ne pas collaborer avec tous ceux qu'anime le souci de leur art, et dont la préoccupation principale, débordant le seul souci de gagner de l'argent, est de le porter à un haut degré de perfectionnement.

Cet effort des catholiques français pour faire du cinéma une arme à mettre au service du bien, mérite d'être signalé. Au reste l'explication de l'idée qui anime le Comité catholique du Cinéma nous est clairement présentée par Monseigneur l'Evêque d'Arras qui fit le sermon de circonstance: «La religion, dit en substance l'Evêque d'Arras, n'entend pas se tailler un enclos réservé dans le domaine du cinéma; elle entend faire confiance à l'art nouveau et lui prêter aussi bien que recevoir de lui un appui. Elle connaît et elle comprend les raisons de sa vogue qu'elle explique assez l'appât des hommes de voir, voir ce qu'ont vu les générations disparues, et ce que voient les pionniers dans l'invention scientifique; leur appât aussi de distraction. Ce qu'elle souhaite, c'est que le cinéma divertisse les hommes en les éduquant, en les formant, et aussi qu'il travaille pour sa part à cette paix entre les peuples que l'Eglise désire si ardemment...»

Puis l'orateur fait voir l'avantage unique du cinéma comme instrument de rapprochement de pensée entre les divers peuples de la terre. «Le cinéma n'offre-t-il pas, dit l'Evêque d'Arras, sur tous les continents une vision unique qui cause à tous les spectateurs qui ne se connaissent pas, les mêmes impressions et les mêmes réactions, et, par conséquent, supprime entre les races et les nations rivales sur tant de terrains, les distances et les obstacles, pour leur donner à toutes, dans une certaine mesure, la conscience plus nette d'une communion morale de sentiments devant tout ce qui est humain, à l'encontre des oppositions qu'entretenant par ailleurs la divergence des intérêts et des politiques...»

Cette haute conception de l'emploi qu'on devrait faire du cinéma est réconfortante. Elle nous rappelle que c'est fausser l'invention magnétique que de la faire servir à des œuvres perverses; d'en faire un instrument de démoralisation des foules, une école de vol et de vice pour la jeunesse, de perversion des esprits et des cœurs.

Nous devons attendre les résultats de l'initiative que prennent les catholiques de France à l'endroit du cinéma pour en apprécier l'efficacité.

UN NOUVEAU PIANO
POUR NOEL

Quoi de mieux à vous suggérer que d'embellir votre maison avec un beau piano pour le prochain festival.

Le Piano
LINDSAY

modèle "E"

à

\$345.

Est juste ce qu'il vous faut. Pourquoi pas venir nous voir et profiter de nos termes faciles

Si vous avez un vieux piano nous le prendrons en paiement partiel à sa pleine valeur.

CHEZ

LINDSAY'S
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED

134, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

Représentant à Grand'Mère et à Shawinigan Falls, de même que salle d'échantillons: M. E. PINEL, 91, 2ème rue, Shawinigan Falls Téléphone 527-j

J.-E. GRÉGOIRE, Gérant.

Ce que nous devons toutefois constater tout de suite c'est l'influence heureuse pour son relèvement que subira le cinéma si les industriels de l'image s'inspirent plus de l'esprit de la morale catholique au lieu de n'avoir uniquement en vue que le sordide intérêt.

Joseph Barnard

Cinquante ans d'enseignement

On a fait récemment une impressionnante démonstration de sympathie à Mlle Mary Pleau à l'occasion de son cinquantième anniversaire comme institutrice. Durant cette longue étape passée dans l'enseignement plusieurs générations de jeunes triluviens ont appris de Mademoiselle Pleau les premières notions du savoir. Ils ont gardé d'elle le souvenir aimable d'une institutrice modèle, également éprise des chers enfants dont elle avait la garde que de cette œuvre magnifique de l'éducation à laquelle elle vouait sa vie.

La manifestation de sympathie faite l'autre jour à Mademoiselle Pleau a démontré combien la reconnaissance de ses anciens élèves était demeurée vivace dans leur cœur.

Nos félicitations à l'heureuse jubilaire et nos vœux de longue vie.

J. B.

AVIS

Avis est, par les présentes, donné que LA MAISON STE-CLAIRE, L.T.E.E., corporation ayant sa place d'affaires en la cité des Trois-Rivières, s'adressera à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour en obtenir une loi amendant sa charte d'incorporation à elle accordée par son Excellence Le Lieutenant Gouverneur de la Province de Québec, l'Honorable Charles Fitzpatrick, le 7 juin 1919, et pour en obtenir tous les droits, pouvoirs et privilèges des corporations qui ont une fin spirituelle, religieuse, éducationnelle charitable et de bienfaisance, et notamment:

Le changement de son nom en celui de "LA FRATERNITE DU TIERS-ORDRE DE ST-FRANCOIS D'ASSISE DU DIOCESE DES TROIS-RIVIERES".

Le droit d'acquiescer, louer, aliéner, emprunter, hypothéquer, agir et contracter de toute manière, pourvu qu'elle ne fasse rien d'incompatible avec la règle du Tiers-Ordre et les lois de la Province de Québec.

Le droit de fonder, établir et soutenir ou aider à établir et soutenir en tout lieu dans cette Province, des Associations, Institutions, fonds et fiducies de nature à profiter à ses membres du "Tiers-Ordre", à leurs alliés, et à toutes personnes quelconques particulièrement aux jeunes filles ouvrières.

Le droit de fonder et d'établir en se conformant aux formalités requises et aux conditions exigées par la loi et les règlements du Conseil d'Hygiène de la Province de Québec, des hospices, hôpitaux, dispensaires pouvant être utiles aux membres du "Tiers-Ordre" aux personnes qui leur sont alliées et au public en général.

Le droit de souscrire ou garantir des fonds pour des fins de charité ou de bienfaisance. Le droit d'ériger toutes constructions propres ou utiles à ces fins.

La ratification par la Législature d'une Résolution du Conseil de la Cité des Trois-Rivières, et une autre de la Commission Scolaire des Trois-Rivières, exemptant la dite Corporation de toutes taxes municipales scolaires sur ses biens meubles et immeubles présents et à venir, aux conditions y mentionnées.

Trois-Rivières, 11 décembre 1928.

Pour la Pétitionnaire, J.-A. Trudel, agent.

AVIS

Avis est, par les présentes, donné que les Religieuses Carmélites dont le but est de se livrer en commun aux œuvres de piété, de miséricorde et de charité que peut comporter la vie contemplative et les règles et règlements de leur ordre, s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour en obtenir une loi les incorporant sous le nom de MONIALES CARMELITES, et leur conférant, en la Province de Québec, tous les droits, pouvoirs et privilèges des corporations ayant une fin spirituelle, religieuse, morale et civile.

Trois-Rivières, 10 décembre 1928

Pour les Pétitionnaires, J.-A. Trudel, agent.

"OUISE"

SUITE DE LA PAGE 7

laisse derrière elle sur le sol malleable.

Cela rassura un peu le pauvre père, qui poursuivit sa course dans la direction indiquée par les traces.

Il n'avait pas fait une centaine de pas, qu'il se trouvait en face de l'évêque, son ancien compagnon d'études, qui venait à lui, tenant par la main la fillette, dont l'autre menotte disparaissait parmi les longs poils rugueux du chien.

«Ah! Monseigneur... s'écria le père encore tout bouleversé par la poignante inquiétude qu'il venait d'éprouver.

«Je vous ramène une petite sainte, dit l'évêque. Et remettant à son interlocuteur un léger paquet dissimulé sous son bras: «Avec une restitution ajouta-t-il en souriant.

On sut bientôt ce qui s'était passé. Il faisait encore sombre, et les lampes allumées avant le jour à l'évêché n'avaient pas encore pâli devant l'aurore, lorsqu'on entendit sonner à la porte.

Ce fut la vieille Thérèse, la jardinière, qui alla ouvrir.

Un type à peindre que cette Thérèse.

Figurez-vous une vieille bougonneuse qui trimait dur du matin au soir, fumait comme une locomotive, et qui, contente ou mécontente, manifestait sa satisfaction ou son impatience en mâchonnant toujours le même juron: «Cré million!... Vous lui donnez des sous, du tabac un petit verre, quelques vêtements: «Cré Million! disait-elle, merci, c'est ça qui fait mon affaire!

Si les enfants du voisinage entraient dans son jardin, marchaient sur ses plates-bandes ou volaient ses roses:

«Cré Million! s'écriait-elle, attendez voir, bande de marécassins, que je vous pende par les oreilles à la chaudière de la porte.

Les enfants qui connaissaient la valeur de ses menaces, n'en avaient guère peur et l'avaient surnommée «Million».

De son côté, elle ne s'en fichait pas. Donc,

Donc, la vieille Thérèse alla ouvrir la porte «Bonjour Mion!», fit une petite voix qui sortait de l'ombre.

Thérèse l'approcha; c'était Louise avec son chien et un petit paquet qu'elle portait précieusement au bout de ses bras, comme quelque chose de vénérable et de sacré. On conceit la surprise de la vieille.

«Comment, s'écria-t-elle, c'est toi, puceron!... Cré million!... qu'est-ce que tu viens faire ici à pareille heure?...

«Veux voir monsieur Monseigneur!

«Monseigneur, monseigneur... Cré million! il a d'autre chose à faire, qu'à s'amuser à toi, monseigneur. Entre le chauffer, tiens! Regardez-moi ça, cré million, c'est gelé comme un creton — A-t-on jamais vu?...

«Qu'est-ce que c'est?... fit une voix paternelle bien connue de la fillette.

Et le bon évêque apparut dans l'encadrement d'une des portes de l'antichambre.

«Qu'est-ce que c'est?...

—C'est moi...

—Qui toi?...

—Oùise!...

—Louise! c'est pourtant vrai, avec qui es-tu?...

—Avec Corbeau!...

—Ton père sait-il que tu es sortie?

—Non!...

—Et que viens-tu faire?

—Oùise apporte t're robe pour tit Jésus.

—Tu apportes une robe pour le petit Jésus.

—Oui, a vu hier, a pas de robe, a froid!...

—Mais où l'as-tu prise cette robe?...

Alors l'enfant se mit à raconter, dans son naïf langage de bébé, avec mille hésitations en balbutiant les mots trop difficiles à prononcer, comme quoi elle avait mis ses souliers dans la cheminée la veille au soir, avant de se coucher comme quoi Santa Claus était venu pendant la nuit et lui avait apporté une grosse poupée en toilette, avec une belle robe neuve; comme quoi elle avait alors pensé au petit Jésus tout seul au fond de sa crèche, exposé dans la grande église froide; et enfin comme quoi elle avait déshabillé la poupée pour habiller celui qu'elle appelait le «Tit Jésus».

L'évêque écoutait tout cela avec attendrissement. «Mais ta poupée va avoir froid à ton tour?...

—Oh! non, enveloppée dans ça! a Ouisse.

—Eh! bien viens t'en, fit le bon prêtre en se passant furtivement le bout du doigt dans le coin de l'œil; nous allons retourner chez papa, tu rhabilleras ta poupée, et quant au petit Jésus, sois tranquille. Je vais faire chauffer sa crèche de façon à ce qu'il n'ait pas froid!...

—Vrai, vrai?...

—Vrai, vrai! vous vous chargez de la chose, n'est-ce pas Thérèse?

Thérèse, s'essuyait les yeux avec le coin de son tablier.

—Cré million! Monseigneur, je vas vous le chauffer pour sûr; au risque de... le faire fondre!...

—A la bonne heure! Et maintenant voici une belle image pour toi Louise; c'est le portrait du petit Jésus dans les bras de sa mère.

—Merci, monsieur Monseigneur.

—Tu la trouves de ton goût?

—Oh! ouï! en as-tu encore une?...

—Tu en veux deux?... pourquoi faire?...

—Pour les étrennes à mon zauvaze!...

—Quel sauvage?...

—Bon sauvage a apporté Ouisse à maman quand était tite, tite, tite.

Et l'histoire finit comme toutes les histoires de Louise devenue grande... par un éclat de rire...

Louis Fréchette.

VENTE PAR LE SHERIF

Canada, Province de Québec, District des Trois-Rivières, C.M.D., No 5315 (1928)

Oval Sawyer, Demandeur

Roland Doucet, Défendeur.

Partie du lot No 86 du cadastre du comté de Nicolet, pour la paroisse de Sainte-Angele-de-Laval, avec bâtisses dessus construites. Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse de Sainte-Angele-de-Laval, dans le village, le troisième jour de janvier prochain 1929, à 10 heures du matin. Bureau du shérif.

Phil. Lassonde, Shérif.

Les Trois-Rivières, 19 décembre 1928

Qui la gagnera?

Cette superbe MACHINE A LAVER ELECTRIQUE dont le tirage se fera samedi le 29 déc., à 4 hres p. m. au magasin A.E. Lesage, 54, St-Laurent, Louiseville.

Ne perdez pas cette belle occasion de "courir votre chance" car chaque achat de \$5.00 vous donne droit à ce tirage. Hâtez-vous!... il ne reste plus que quelques jours. Ceux qui ne pourront se rendre suivront attentivement les annonces du BIEN PUBLIC.

Au début de l'année 1929, le nom de l'heureuse gagnante y sera proclamé.

RESTEZ,
RESTEZ SUR
VOS TERRES

LA PAGE AGRICOLE

Vos Ancêtres,
vos Enfants
seront heureux

ECONOMIQUE PRODUCTION DE LA GRAINE DE NAVETS

(Notes des fermes expérimentales)

Les fermes expérimentales fédérales ont recueilli en ces six dernières années des renseignements sur la production économique de la graine de navets, comme récolte commerciale. Ces renseignements font ressortir jusqu'ici les faits suivants:

1o—On peut obtenir de la graine de navets d'excellente qualité dans les Provinces Maritimes;

2o—Cette récolte bien traitée laisse des bénéfices considérables;

3o—La culture et la moisson ne présentent pas de difficultés spéciales;

4o—Elle n'exige qu'un matériel très bon marché;

5o—Rien ne s'oppose à ce que la demande de graine de navets au pays même ne puisse être satisfaite par les cultivateurs des provinces de l'Est;

6o—Les données expérimentales recueillies, ont fait voir que la graine de navets produite au pays donne des rendements plus élevés que la graine importée de qualité ordinaire;

7o—Les statistiques nous apprennent que la plus grande partie de la graine de semence que nous employons est importée.

Voici les chiffres recueillis en ces six dernières années à la ferme expérimentale de Nappan sur le rendement et les frais ou "prix de revient". En 1921, rendement moyen, 1,255 livres par acre au coût de \$271.07, ou 21.5 cents la livre; En 1924, 536 livres par acre au coût de \$113.96 soit 21 cents la livre; En 1925, 1,052 livres par acre au coût de \$216.59, soit 20 cents par livre; En 1926, 500 livres par acre, au coût de \$210.61 ou 40 cents par livre; En 1927, 1,392 livres par acre au coût de \$171.67 soit 12 cents par livre; En 1928, 1,360 livres par acre au coût de \$221.04 ou 16 1/2 cents la livre. La moyenne pour les six années est de 1,016 livres par acre, produites au coût de \$199.33 ou 18.6 cents par livre. Dans le calcul du prix de revient nous avons compté la main-d'œuvre, et l'énergie chevaline au taux courant et nous avons tenu compte également du loyer de la terre et de l'emploi des machines ainsi que du coût des engrais chimiques.

Ce rendement moyen de 1,016 livres par acre représente, à la valeur moyenne en gros de la graine de navets qui est de 40 cents, un revenu brut de \$406.40 par acre; déduction faite des frais moyens par acre qui se montent à \$199.33, il reste un bénéfice net sur le coût de la main-d'œuvre et de la mise de fonds de \$207.07 par acre. C'est là évidemment une proposition qui mérite d'être prise en sérieuse considération car ces chiffres représentent des recettes fort avantageuses. Il y a en réalité peu de récoltes commerciales qui donnent un aussi gros bénéfice sur le prix de la main-d'œuvre et sur la mise de fonds.

Pour que cette entreprise ait une pleine mesure de succès, il faudrait que l'on produise une quantité suffisante de semence pour répondre à la demande dans l'Est du Canada et encore mieux dans le Canada tout entier.

Nous avons dit plus haut que la récolte n'est pas difficile à cultiver. On choisit les plançons (petites racines porte-graines) dans la récolte de navets, on les met dans une fosse bien faite, recouverte de

paille et de terre, où ils se conservent en excellent état jusqu'au 1er avril et même jusqu'aux premiers jours de mai si c'est nécessaire. On choisit pour la production de la graine des plançons de type et de couleur uniformes que l'on élimine à un pouce environ au-dessus du collet. La plantation devrait se faire dès que la saison le permet, pendant la dernière semaine d'avril si le sol est prêt. La graine a ainsi le temps de mûrir au commencement d'août et peut être récoltée avant les grands vents on les pluies d'automne, qui pourraient causer de lourdes pertes. On fera bien de mettre en réserve un nombre suffisant de plançons supplémentaires pour remplir les vides qui peuvent se produire dans le champ car une densité de 100 pour cent augmente d'autant les bénéfices sur la récolte.

Nous croyons que la production de graine de navets, bien conduite, est appelée à un brillant avenir dans l'Est du Canada.

W.-W. Baird,
Régisseur,
Ferme expérimentale fédérale,
Nappan, N.E.

LES PRIX DUMARCHE

Oeufs, Beurre

Oeufs frais, St-Jérôme	67c
Extras	65c
Premiers	55c
Seconds	37c
Storage	44, 40 et 35c
Beurre de crémère, de choix	
bloccs—Moreau d'une livre	43c
"Pon Honor"	43c
Moreau d'une livre moules	43c
plats "Tip Top"	43c
56 livres, solide	42c
Cuisine, solide	33c

Fromage

Doux Québec	
Environ 20 livres	23c
Au moreau	24c
Meule, 4 livres	26c
Fort Canadien	
Environ 80 livres	27c
Au moreau	28c
Oka des Trappistes	37c
Roquefort	46c
Gruyère à la livre	42c
Crème de Gruyère, douz.	30c
Tip Top, boîte de 5 lbs.	33c

Pois

Bleus	7 1/2c
Cassés	6 1/2c

Fèves

Blanches, le minot	5.70
Jaunes	5.10
Sirop et sucre d'érable purs	
Gallon Impérial	3.25
Moreaux	20c

Miel

Sarrasin, 60 livres	8 1/2c
Trèfle, 60 livres	12c

Graisse pure

Tinette, 60 livres	16 1/2c
Seaux, 20 livres	16 1/2c

Volailles

Dindes à rôtir	38 à 48c
Dindes à bouillir	34 à 44c
Poulets à griller	38 à 43c
Petites poules fraîches	
3 à 3 1/2 livres	27 à 29c
Poules fraîches	32c
Canetons du Lac Brôme	
3 livres et plus, la lb.	35c
Chapons, 6 à 7 livres	45c
Oies, 8 à 12 livres	30c
Pigeons, le couple	60c
Lapins, la livre	25c
Pigeonneaux, la douz.	7.50
Cochons de lait frais, la lb.	35c
Pluvers anglais, la douz.	4.80
Perdrix amér. du Sud, la paire	5.00
Faisans, la paire	4.25

Viandes

Rôti de porc frais, la livre	30c
Lard gras, la livre	28c
Jambon, la livre	32c
Bacon, la livre	35 à 38c
Sirloin Steaks	40c
Porterhouse Steaks	50c
Côtelettes de veau, derrière	35c
Devant, la livre	16c
Agneau du printemps, quartier de derrière	35c
Devant	25c
Fesse de veau	35c
Devant	15c
Queue de bœuf, la livre	13c
Bœuf salé, poitrine, la livre	18c
Rondes de bœuf	30c
Rognons de bœuf la livre	30c
Rognons d'agneau, la douz	1.50
Cervelles de veau, 2 pour	25c
Filet de bœuf, la livre	70c
Cervelles d'agneau, chacune	5c
Langues salées	32c
Filet de porc, la livre	60c
Tête de veau, la livre	18c

Pattes de veau, la livre

15c

Marché du Poisson

Poisson frais	
Filets de haddock, 1 livre	18c
Aigle fin, la livre	7c
Carrelets, la livre	10c
Morue étêtée, la livre	9c
Homards vivants, la livre	50c
Crevettes, la livre	45c
Huitres en mesure, le gallon	2.75

Poisson gelé

Saumon de la Colombie Britannique, rouge, la livre	23c
Saumon de la Colombie Britannique, rose, la livre	14c
Flétan moyen, la livre	23c
Flétan, petit, la livre	23c
Haddock, la livre	7c
Morue étêtée, la livre	8c
Maquereau, la livre	10c
Hareng, la livre	7c
Doré, la livre	18c
Brochet, la livre	13c
Anguille, la livre	15c
Poulamon (petit poisson blanc) le baril	5.00

Poisson marine et salé

Saumon du Labrador, tierce de 300 livres	30.00
Saumon du Labrador, baril de 200 livres	20.00
Hareng de Hollande, baril de 200 livres	16.00
Hareng d'Ecosse, 1/2 baril, 120 livres	13.00
Hareng de Hollande, "milkers", rég. de 8 livres	90c
Hareng en saumure du Labrador, le baril	12.00
—le demi-baril	6.25
Turbot en baril de 200 livres	13.00
Crevettes No 1, le gallon	1.75
Filets de morue sans arêtes, en boîte de 30 livres, la lb.	15c
Morue séchée en paquet de 100 livres, la livre	13c
Morue verte, en baril de 300 lbs, moyenne	14.00
Grande	15.00
Maquereau en saumure, en baril de 200 livres, 26.00—demi-baril	14.00

Fruits

Ataca, la boîte	12.50 à 13.00
Ataca, 1/2 boîte	6.00 à 6.25
Pommes en barils No 1 No 2 Dom.	
Spy	8.00 7.50 6.50
Baldwin	7.00 6.00 5.00
Greening	7.00 6.50 5.75
Starck	6.00 5.00 4.50
Ben Davis	5.00 4.50 4.00
Fameuse	9.00 8.00
King	6.00 5.00

Pommes en boîte

McIntosh Fancy	3.00 à 3.25
McIntosh C. Grade	2.50 à 2.75
Fameuse Fancy	3.25 à 3.50
Jonathan en boîte Fancy	2.50 à 2.75
Oranges Sunkist	4.75 à 6.25
Oranges Floride	4.50 à 5.00
Citrons Red Ball Calif, la boîte	7.50 à 7.75

Citrons Messine, la bte 5.50 à 6.00

Pamplemousses Floride, la boîte	5.75 à 6.00
Poires	4.25 à 4.50

Bananes Jumbo, régime 4.50 à 4.75

Bananes 1/2 — 7 mains, 1.50 à 1.75	
Raisins Emperor	2.25 à 2.50

Légumes

Céleri Calif	7.50 à 8.00
Céleri Orégon	7.50 à 8.50
Cignons, 100 lbs	5.00 à 5.50
Salade frisée Montréal, moyen, la boîte	2.00
Salade frisée, gros, la boîte	3.00
Salade Iceberg, 5.25 à 5.50	
Radis	55 à 60c
Carottes, le sac	1.00 à 1.25
Navets, le sac	1.00 à 1.25
Betteraves, le sac	1.50 à 1.60
Salsifis, la douz	1.30 à 2.00
Panais, le sac	1.25 à 1.50
Patates Québec B	70 à 75
Patates Montagne Verte, 75 à 80c	
Patates Ile du Prince Edouard, 80 à 85c	
Patates sucrées, le minot	1.75 à 2.00
Epinards	1.75 à 2.00
Céleri canadien, la douz	1.50 à 1.75
Tomates No 1	2.50 à 2.75
Tomates Calif, la boîte	3.50 à 4.00
Aubergines	1.25 à 1.50
Piments verts et rouges, la douz	60 à 75c
Choux, la douz	60 à 75c
Choux-fleurs	2.75 à 3.00
Ail italien, la livre	13 à 15c
Persil, la douz	30 à 35c
Poireaux, de	35 à 45c
Huitres No 1	12 à 13.00
Verdure	1.25 à 1.60
Tangerines, la boîte	3.60
Ananas, la boîte	5.50
Carottes, la boîte	5.00

Ces prix sont sujets aux variations du marché.

Les grains

Blé, le minot	1.05
Blé d'inde américain	1.04
Blé d'inde argentin	1.16
Avoine	62c
Orge	75c
Pois	4.00
Fèves	5.50

SAINT-JUSTIN

Imposantes funérailles de
Mme Norbert Lebeau.

Nombreuse assistance

Mme Norbert Lebeau, née Marie Lincoirt, décédée à l'âge de 77 ans, ne comptait que des amis dans notre paroisse, aussi tous se sont fait un devoir de venir lui rendre un dernier témoignage en assistant très nombreux à ses funérailles, qui eurent lieu dans la paroisse de St-Justin.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Emile Cloutier, curé de la paroisse, et il chanta aussi le service. Le choeur de chant sous la direction de M. le Notaire Langlois rendit avec succès la messe des morts de l'abbé Pannequin.

A l'offertoire, M. le notaire Langlois chanta le "Pie Jesu" de Charles Gounod.

La voiture funèbre était conduite par le neveu de la défunte, M. Alphonse Lebeau. Les porteurs étaient ses six gendres: MM. Georges et Joseph Massé, Albert Ladouceur, Joseph Bellemare, Adélard Lafrenière, Philippe Bernier.

La croix était portée par Alp. Lebeau. Les fleurs par six de ses petits enfants. La collecte fut faite par ses deux frères Jean-Baptiste et Olivier Lincoirt.

Mme Norbert Lebeau, laisse pour la pleurer 13 enfants: Omer, de St-Justin; Urgel, de Shawinigan; Arthur et Lucien, de Montréal; Norbert, de Maskinongé; Mme Joseph Bellemare, née Alma; Mme Albert Ladouceur, née Gratia; Maria Lebeau, Rosa sa fille adoptive; Fernande, de St-Justin; Mme Geo. Massé, née Evéline; Mme Joseph Massé, née Annie; Mme Marcel Lemarbré, née Alphonsine, de St-Barthélemi; Mme Philippe Bernier, née Cordélie, de Montréal.

Ses petits-enfants: Ubald, Antonin, Léopold, Albert Lebeau, Hubert Guy, Justin, Emile, Réal, Vianney, Cyrille Lebeau, Hubertine, Jeannine, Jeanne, Orsola Lebeau, Rosaire, Harriel, Roland, Vanna Bernier, de Montréal; Adrien, Alphonse, Victor, Pierre, Albert, Charles, Omer, Majorique, Léonora, Angéline, Victoire, Félienne, Jeanne, Mariette, Madeleine, Lucille Massé, Mme Charles Omer Morand, née Evéline; Mère Marie-St-Urgel, des Filles de Jésus, des Trois-Rivières; Alice Julien Lemarbré, Mme Georges Sylvestre, née Brigitte, de St-Barthélemi; Marguerite, Jeannette, Eliane, Rita, Dolores, Germaine, J. Paul, Gilles, Gilberte, Julianne Lebeau, de Maskinongé; Bernardin, Lucien, Richard, Elmenda, Florentine, Laurette, Cécilia Lebeau; Yvette, Gisèle, Carmelle, Léo, Gérard Ladouceur, Monique, Etienne Bellemare, Rosaire Lafrenière, de St-Justin; Abel, Viateur, Gabrielle Lebeau, de Shawinigan; ses arrière-petits-enfants: Rolande Lebeau, Jean-Jacques, Marcel, Rémi, Jules, Adèle, Cyrille Morand, de Montréal; Laure, Suzanne, Simonne Massé, Claire, Françoise, Bernard, Thérèse Morand, de St-Barthélemi.

Mentionnons encore qu'elle a au delà de 100 neveux et nièces qui la regrettent.

Assistèrent aux funérailles, outre les personnes mentionnées: M. et Mme Urgel Lebeau, Arthur, Lucien, Ubald Lebeau, Alphonse Baril, M. et Mme William Caumartin, Mme Charles Caumartin, M. Edouard Rinfret, Avila Belair, de Montréal; Albert et Omer Lincoirt, Augustin, Ubald, Antonio Lincoirt, Henri Clément, Joseph, Aristide, Albert, Charles Caumartin, Donat Croisette, Olivier Croisette, Donat Rinfret, Wilfrid, Zénon, Domina, Joseph Rinfret, Léonard Marchand, Paul Marchand, Edmond Ladouceur, Arthur Ladouceur, Maurice, Adélard Gagnon, Wilfrid St-Antoine, François Gagnon, Arthur St-Antoine, Philias Ayotte, Joseph Ladouceur, Joseph Vermette, Onias Plante, Joseph Bastien, Ubald Bastien, Philias Lafrenière, Antonio Bastien, Joseph Bellemare, Avila Trudel, Noé Bellemare, Louis St-Antoine et Wilfrid St-Antoine, Joseph Dauphinais, Alcide et Alphonse Savoie, Charles Baril, Amable Lafrenière, Hormisdas Comtois, Germaine Comtois, Louis, Joseph Gervais, Idège Dauphin, Joseph Croisette, Agapit Laurendeau, Arthur Ladouceur, Doris Lebeau, Wilfrid Doucet, Norbert Lafontaine, Arthur Massé, Camille Lambert, Roméo Plante, Flavien Rinfret, Joseph Tousignant, Mme V. Giguère, Mlle Emilienne, Lucienne Lebeau, Yvette Lebeau, Mlle Alice et Berthe Chapdelaine, Albert Lessard, Romulus Savoie, Idège Barette, Joseph et Paul Sylvestre, Charles, Omer Morand, Avellin Lebeau, Oksime, Diéudonné Vermette, Eugène Lebeau, M. et Mme Adélard Deshaies, Hector Deshaies, Adéodat Lafrenière, David Gaboury, Arthur Gagnon, Adrien Bussières, Wilfrid Clément, Léonard Clément, Irénée Bellemare, Liguori Allary, Armand Chapdelaine, Doria Rinfret, Maurice Gagnon, Arthur St-Antoine, Joseph Masson, Albert Baril, Arthur Bellemare, Mlle Aurore et Germaine Dupuis, Cécile Morin, Marie-Ange

Lafrenière, Flore Paquette, Régina Allary, Féatrice Morin, Brigitte Vouigny, Clément Paquette et une foule d'autres.

Bouquets spirituels:

Marcel Lemarbré, Pierre, Zénon Massé, Victor Plante, Olivier Lincoirt, François Lebeau, Charles Baril, Viateur Lebeau, Avila Belair, Marguerite Croisette, Roméo Plante, Monique Bellemare, Etienne Bellemare, Jacques Morand, Alphonse et Joseph Massé, François Gagnon, F. Poirier, M. et Mme Cormier, Léo-Paul Morand, Georges Massé, Lucien Lebeau, Albert Ladouceur, Odilon Rinfret, Antoine Rinfret, Edouard Rinfret, Florentine Lebeau, Laurette Lebeau, les élèves des écoles Nos 4 et 5 de St-Joseph de Maskinongé; Adélard Gagnon, Norbert Lebeau, Adrien Massé, Georges Sylvestre, Urgel Lebeau.

Sympathies

M. et Mme Georges Sauvé, Antonin, Léopold et Albert Lebeau, William Caumartin, Hubert et Hubertine Lebeau, Philippe Bernier, de Montréal; Wilfrid Doucet, Joseph Bastien, Joseph Caumartin, Emile Pageau, Omer et Joseph Rinfret, J.-O. Joinville, Joseph Marchand, Lebrun & Frère, Ovide Marchand, Camille Lambert, Antonio Bastien, A. St-Antoine, Louis-Joseph Gervais, Pierre St-Antoine.

Offrandes de messes

Arthur Lebeau, Urgel, Ubald, Abel, Viateur et Gabrielle Lebeau; Mme Arthur Lebeau, Mme Urgel Lebeau, Bernardin Lebeau, Lionel Marchand, Mme Philippe Bernier, Edmond et Mme Albert Ladouceur, Lucien, Fernande et Norbert Lebeau, Georges Massé.

Couronnes de fleurs

M. et Mme Philippe Bernier, M. et Mme William Caumartin, MM. Léopold, Antonin et Albert Lebeau, Hubert et Hubertine Lebeau, Omer Lebeau, M. et Mme Georges Sauvé.

Nos sympathies à la famille en deuil.

AVEZ-VOUS BESOIN DE CHEVAUX



Je viens d'en recevoir un nouveau char. Il y en a pour tous les goûts; pour la voiture, pour l'ouvrage. Leur pesantier varie entre 900 et 1,850 livres. Ce sont tous des jeunes chevaux bien dressés et en parfaite santé.

On peut les voir en tout temps à mes écuries dans les cours de l'Hôtel Commercial et de l'Hôtel Lamothe.

Prix très raisonnables et défiant toute compétition. Aussi d'occasion une sleigh de Cuiller, harnais double et une petite traîne.

Places d'écurie à louer.

J.-P. BORDELEAU,

Commerçant de chevaux,
Tél. 3718-1282w

Avocat

Tél. 1059
Rodolphe Beaulac
B.A., LL.L.
Avocat et Procureur
Chambre 23, Edifice de la Banque de Commerce
Les Trois-Rivières.

Assurances Générales

A. J. Guoin & Cie
Feu, Vie, Accidents, Maladies, Responsabilité des Patrons, Bris de Glaces, Auto, Voitures, Golf, Pluie.
Bureau établi depuis plus de 30 ans.
TEL. 114, 4, Du Platon.

REMEDES DES FAMILLES

La Médecine Indienne
Enrg.
4, rue Richard,
2e Plancher à droite.
Téléphone 2298w

CARTES PROFESSIONNELLES

Notaire

Téléphone Bell 717
Victor Abran
Notaire
Argent à prêter, assurances, collection, etc.
34, Bonaventure,
Les Trois-Rivières
Bureau à La Pointe-du-Lac, tous les samedis midi à lundi midi.

Notaire

Téléphone: Bureau 1158
Résidence 988-J
J. U. GREGOIRE
Notaire
Argent à prêter, Examens de Titres, Assurances, Collections, etc.
26a, Des Forges,
Les Trois-Rivières.
Bureau à St-Maurice du Samedi midi au Lundi midi.
Propriétés à vendre.

Médecin

Tél. 469
Dr ALEX. ACHPISSE
Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris. Licencié du Conseil Médical du Canada et du Conseil Médical de l'Empire Britannique.
Spécialité: Chirurgie générale infantile, Maladies des voies urinaires, Maladies des femmes.
Consultations: de 11 à 12 a.m., de 2 à 5 p.m. et de 7 à 8.30 p.m. tous les jours.
A domicile sur rendez-vous.
72, Royale coin des Forges.
Dispensaire: Mardi et jeudi de

Documents
Anecdotes
Légendes
Récits

La Petite et la Grande Histoire

NERÉE BEAUCHEMIN

Par Mgr Camille Roy

Vous rendez hommage au poète délicat, et très tendre, qui depuis plus de quarante ans honore votre région trifluvienne. Vous couronnez une oeuvre qui fut ici très discrètement composée, dont l'harmonie ne se voulait répandre que dans le champ clos des amitiés prochaines, et qui ne chercha jamais les applaudissements publics.

Monsieur Nérée Beauchemin est assurément d'abord votre poète; il vous appartient, par ses affections les plus profondes, par sa pensée qui ne s'éloigne jamais ni de vos foyers, ni de vos temples, ni de vos plaines, par son rêve dont le vol circule avec tant de grâce dans la ligne souple de vos horizons; il vous appartient par le culte qu'il a voué aux choses de chez vous, à vos paysages si reposants, à vos coutumes anciennes; il vous appartient par toute sa vie vécue dans l'intimité de vos commerces, et dans la sympathie fidèle de vos admirations.

Et aujourd'hui, Trois-Rivières, ville située près de Yamachiche et qui en reçoit tant de gloire, lui prend son barde solitaire; elle l'amène, lui, l'adepte modeste et presque timide, à son bruyant Capitole, proclame sa longue victoire, et pose à sa manière sur un front qui se dérobe, le laurier symbolique et triomphal.

Vous permettez, cependant, que d'autres, de Québec et de Montréal, se joignent à vous pour couronner votre poète, élargissent en quelque sorte votre geste, et donnent à ce public hommage sa pleine signification.

Si Nérée Beauchemin vous appartient par droit de naissance, nous, de Montréal ou de Québec, nous lui appartenons par droit de conquête. Et puisqu'il édit son nom sous un nom qui est irrésistible empire, nous lui apportons le féal tribut de notre docile et académique sujétion.

C'est au nom de Québec, et c'est tout particulièrement au nom de l'Université Laval que je viens vous dire avec quelle joie nous nous associons à cette reconnaissance publique du haut et royal mérite de l'oeuvre littéraire de Nérée Beauchemin.

L'auteur des *Floraisons matutinales* et de *Patrie Intime* est plus que le poète d'un village ou d'une région; il est le poète de son pays et de sa race. Et il convient que sa race et son pays lui disent toute la fierté qu'ils éprouvent à écouter ses chants, à entendre vibrer sa lyre, à reconnaître toujours la très saine et très bienfaisante inspiration de ses poèmes.

C'est cette inspiration même que vous avez voulu honorer aujourd'hui, en décernant à Nérée Beauchemin ce que vous appelez le "Grand Prix d'Apostolat laïc par la Poésie".

0-0-0-0

Nérée Beauchemin a fait avec de la littérature, avec de la poésie de l'apostolat. La terre de Yamachiche fut prédestinée pour être le berceau des écrivains apôtres. C'est sur cette terre que naquit en 1824 l'auteur de *Jean Rivard*. Et c'est là, cher poète, que vous êtes né vous-même en 1850. Vous avez douze ans quand Gérin-Lajoie publia dans les *Soirées canadiennes*, *Jean Rivard, le défricheur*; et vous avez quatorze ans quand il publia dans le *Foyer canadien*, *Jean Rivard, économiste*. Vous faisiez alors vos études au Séminaire "à Nicolet, et nul doute que dans cette maison qui fut celle de Gérin-Lajoie, et qui garde pour cet ancien illustre plus qu'un cher souvenir, un culte qu'elle proportionne à son oeuvre et à sa gloire, vous avez appris vous-même à aimer, à vénérer l'écrivain apôtre, l'auteur du "man social" qui avait exalté l'amour du sol, qui avait prêché le respect de nos "nécessaires traditions, et qui avait voulu lier à la fortune économique et morale de l'habitant" canadien les destinées mêmes de notre race. Peut-être aussi est-ce en retrouvant dans les vieux murs du Séminaire de Nicolet l'écho prolongé et mélancolique de la chanson du *Canadien errant* que vous avez éprouvé en vous les premiers tremblements d'une muse qui sommeillait encore.

Quoi qu'il en soit, Yamachiche qui vous avait donné le jour avait aussi placé près de votre berceau la jeune gloire d'un écrivain qui ne voulut jamais écrire que pour être utile à ses compatriotes. C'est dans la même atmosphère, calme et lumineuse, que furent élevés vos âmes; c'est au spectacle des mêmes paysages qu'elles se sont doucement émues; c'est dans le culte des mêmes choses de la vie rustique, familiale et paroissiale, qu'elles ont fortifié leur foi, construit leur idéal et pour jamais orienté leurs actions.

Et lorsqu'en 1897, à quarante-sept ans, au milieu d'une carrière où s'étaient confondues la médecine et la poésie, vous avez publié les *Floraisons matutinales*, vous donniez au public, non pas assurément des poèmes où s'était imprimée une âme restée jeune, sensible à toutes les beautés, et qui gardait, si loin déjà de ses matins ardents, les rêves et les pensées d'une noble adolescence.

Et dès lors l'on vit paraître en vos poésies matutinales ce souci de célébrer la trinité nécessaire du vrai, du bien et du beau, cette application à chanter pour n'éveiller chez ceux qui vous écoutent que saines et bienfaisantes émotions, cette recherche d'une harmonie verbale qui s'allie aux harmonies supérieures de la foi religieuse et de la piété canadienne; l'on vit s'exercer en vos premiers poèmes cette action intellectuelle et littéraire que l'on vient justement d'appeler, pour définir toute votre oeuvre, "l'Apostolat laïc par la Poésie".

Au seuil même de votre oeuvre, à la première pas des *Floraisons*, vous chantez la lumière. La lumière, ce fut toujours l'environnement du poète: que cette lumière soit limpide et profonde comme celle qui enveloppait le vieux Parnasse hellénique, ou qu'elle se mêle souvent d'ombres et de brumes comme la lumière de nos ciels septentrionaux. Mais plus belle encore que toutes ces lumières qui s'échappent du soleil d'or, vous apparaît la lumière qui rayonne du Verbe, la lumière spirituelle plus nécessaire à notre esprit que l'autre ne l'est à nos yeux; et vous célébrez l'immense clarté que répandit un jour sur le monde le Verbe, l'enseignement de ce Léon XIII, de ce pape égal aux plus grands, qui se dressait alors sur la "colline inspirée" du Vatican, le front chargé de ses trois couronnes, mais rayonnant aussi des flammes du génie, et qui diffusait vers tous les horizons la lumière invincible de ses encyclopiques.

Hosanna! Béni soit Léon, l'homme-lumière,
L'être divinisé, l'être immatériel,
L'âme, l'Élu, le saint, l'ange intermédiaire
Entre Job et Jésus, entre l'homme et le ciel.

Ce fut, Monsieur, le premier vol de votre muse, et il nous emportait, vous et vos lecteurs, aux sphères les plus hautes de la vérité. L'idylle dorée, si fraîche, si pieuse, que vous avez inscrite à la seconde page de ce premier recueil, et qui est toute baignée dans la poésie mystique de Bethléem, nous avertit aussi des inspirations religieuses où vont se complaire souvent vos méditations et votre art des vers.

Et alors même que vous chantez autre chose que votre foi profonde, et que vous prenez plaisir à regarder et à décrire tant de choses que la nature ou les hommes ont placés sous vos yeux, l'Avril boréal, le Lac, l'Hirondelle, les Rayons d'octobre, les Perce-Neige, Québec, le Dernier gîte et ces Fleurs d'aurore, qui sont peut-être le chef-d'oeuvre de vos matutinales floraisons, toujours c'est par des yeux où n'entrent que de pures visions que vous regardez ces choses, que vous en fixez la couleur vive, la ligne gracieuse, ou le spectacle symbolique.

Pourquoi faut-il qu'après avoir groupé tous ces premiers chants, vous ayez cessé de chanter? ou du moins que, ne faisant plus entendre que de rares harmonies, si largement espacées, vous nous ayez laissé si longtemps sous l'impression que le médecin en vous s'appliquait à endormir, à chloroformer le poète, et ne lui permettait de réveil que juste ce qu'il lui en fallait pour ne pas mourir de sonueil?

Impatients que nous étions de vous écouter toujours, nous souffrions un peu de ne capter jamais que de rares ondes émises au poste de Yamachiche, et de ne pouvoir, entre temps, nous consoler qu'en faisant battre le glorieux battant de la Cloche de Louisbourg.

Mais voici qu'un matin du printemps dernier, une rumeur nouvelle s'éleva du village où vous aviez longuement médité, courut par les champs et la ville, se répandit en sonorités douces et prenantes dans les airs et dans les âmes. C'était l'hymne à la *Patrie Intime*, qui montait enfin du poste émetteur de Yamachiche, et qui connaît à notre univers québécois le multiple concert de supérieures harmonies.

Ce fut chez nous une course vers tous les haut-parleurs qui répandaient au loin votre voix et vos chants. L'est-elle avec-vous été timide, peut-être avez-vous été un peu troublé par tant d'empressements, et par tant d'éloges qui s'en suivirent. Vous ne saviez qu'une seule chose: c'est que *Patrie Intime* était le livre deuxième d'un même avertissement. Vous ne songiez pas assez que ce deuxième livre donnait à la poésie canadienne l'un de ses meilleurs recueils.

0-0-0-0

L'apostolat que vous avez continué dans *Patrie Intime*, dans ces poèmes qui élargissent et perfectionnent les *Floraisons matutinales*, vous avez pris soin de le définir vous-même par la façon dont vous y annoncez le groupement des pièces. N'est-il pas vrai qu'il a pour triple objet la terre, le clocher, et la race; la terre canadienne qui découvre au grand soleil l'abondance et la pureté de ses champs fertiles, le clocher qui rythme de ses harmonies graves la vie religieuse et notre peuple, la race qui enfume en ses énergies natives, et en ses traditions conservées, tout le secret et toute la puissance de sa destinée.

Nérée Beauchemin a célébré tout cela avec un ferveur d'inspiration, avec une nouveauté d'images, avec une piété plus originale que nous devions applaudir.

A vivre plus longtemps dans ce pays de Yamachiche, si calme, et dont les lignes égales s'abstiennent de tout heurt et de toute violence; à méditer toujours dans ses champs que l'ordre le grand fleuve, où surgissent avec orgueil l'étable et les vieux ormes, où fleurissent au printemps les cerisiers, à l'automne, les rcs s d'automne, à écouter près de la claire fontaine rousignoler le rousignol, ou à entendre au temps des semailles la turlure, l'onomatopée du pins en des guères; à regarder plus souvent, au mois glorieux de septembre, le crépuscule rustique de notre ciel occidental, où se mêlent des couleurs, — palette mûre, feuillage rouillé, mances d'or, javelles d'ambre, — qui enchantent les yeux du poète; à écouter en cette "fin de jour",

dans le grand silence,
Ce chant qui file, au lointain,
Berce, ondule, se balance,
Revient, s'éloigne et s'éteint...

cette douce complainte qu'une voix chante là-bas, et qui est la chanson qu'une mère sainte chantait au poète quand il était petit: à voir, à écouter, à vivre plus longtemps tous ces spectacles de la terre et toutes ces choses de la vie au champ; à souffrir peut-être aussi plus souvent sur ce sol qui porte à la fois des berceaux et des tombes, le poète en a reçu une inspiration plus forte, et comme un choc qui a ébranlé plus d'une fois jusqu'en son âme profonde sa vive et riche sensibilité.

Et alors il a chanté, célébré avec plus de tendresse la terre natale, la terre canadienne; et ce chant la fait mieux aimer. Et faire mieux aimer la terre, le sol, les champs, le pays de chez nous, n'est-ce pas un bienfaisant et noble apostolat?

Mais au-dessus du sol, et montant vers le ciel, il y a chez nous le clocher; comme au-dessus de nos matérielles ou humaines réoccupations, il y a la foi qui porte vers Dieu l'âme canadienne.

Et le clocher, pour Nérée Beauchemin, c'est assurément la campagne où sonnent les cloches, les douces cloches natales, mais c'est aussi tout ce que représente son geste alier, son essor vers Dieu. La prière ancestrale, le soir, à la chandelle, devant le Christ qui pend à la croix, prière un peu trop doctoreuse, ce soir-là, et trop pleine d'alarmes, sur les lèvres de cette mère qui, songeant aux rudes travaux de la ferme, ne songe pas assez aux joies conspatriotes du foyer; puis c'est le baptême, qu'annoncent les clochers; c'est Noël, c'est Pâques, c'est la Pentecôte in hymnis et canticis; c'est le chapelet des morts:

Sur les larmes de Job dont la chaîne de fer
Porte le crucifix de cuivre et la médaille,
Grand Mère, dans la chambre, égrené, maille à maille,
Le chapelet, pour ceux d'autrefois et d'hier...

(A suivre)

SAINTE-ANNE-DE-LA-PERADE

SUITE

"Notre héroïne, témoin de ce mouvement, recharge prestement son arme et en vide le contenu sur ces barbares, qu'elle a l'indécible plaisir de voir disparaître à ses regards en pleine déroute, dans les ombres du soir. Ceux qui étaient restés en arrière, entendait le bruit de la fusillade, sentaient d'instinct qu'il devait y avoir résistance au manoir dont les maîtres étaient si connus pour leur bravoure, et que ce qu'ils avaient de mieux à faire était de retraiter, sans perdre de temps.

"En effet, ce fut un "sauve-qui-peut général" vers les embarcations, où ils sont aussitôt rejoints par leur chef et son escorte, et tous s'éloignent précipitamment du rivage sous l'impression que M. de La Naudière et les siens sont à leurs trousses. C'est une véritable panique. Mais les épreuves de Madame de La Naudière n'étaient pas encore finies.

A peine les Iroquois s'étaient-ils enfuis, que la jeune domestique accourt auprès de sa maîtresse et lui annonce avec effroi que la toiture est en feu. Ce sont deux sauvages qui l'ont mis en lançant devant plusieurs flèches enflammées avant de se retirer. Nouveau sujet de crainte et d'inquiétude pour cette épouse dévouée, au sujet de son mari.

"N'avait-il pas échappé aux Iroquois, que pour devenir la proie

dire, et rentre. Déjà une éaisse fumée remplissait la maison, le craquement des poutres en partie embrasées et le pétilllement des flammes se faisaient entendre. Elle se précipite dans la chambre où elle avait laissé son mari quelques instants auparavant, appelant avec des cris de douleur celui que son intrépidité avait fait échapper à la fureur des barbares mais qui va peut-être périr maintenant dans un brasier ardent. D'un bond, elle arrive auprès de lui et constate qu'il réalise parfaitement la position extrêmement critique dans laquelle il se trouve. Elle l'implore de vouloir bien faire un suprême effort, afin de se soustraire à une mort presque inévitable, en se sauvant au dehors avec elle.

"Non, je ne le puis pas, dit-il, car mes forces physiques m'ont complètement abandonné; mon sacrifice est fait, ajouta-t-il, et je suis prêt à me soumettre à la volonté de Dieu, qui après m'avoir sauvé du tomahawk, grâce à ton héroïsme, semble avoir décrété tout de même que ce jour sera le dernier de ma vie. Adieu, chère femme, laisse-moi ici à mon propre sort.

"Elle le voyait là devant elle, calme et résigné, attendant l'instant suprême. Alors, cette femme réellement extraordinaire, puisant dans son amour le courage voulu et trouvant une force qu'elle ne s'est jamais connue, enlève son mari dans ses bras, le traîne en quelque sorte au dehors et le dépose sur l'herbe à quelques pas de la porte où, épuisée physiquement aussi bien que moralement, elle s'évanouit à ses côtés. Au même instant une pluie qui menaçait déjà depuis quelques heures, éclate avec force et tout de suite, les flammes, qui le calme aidant n'avaient pas trop fait de progrès, commencent à s'éteindre.

"Les censitaires, attirés par la réverbération de l'incendie, accourent en toute hâte et bientôt, sous les généreux efforts de leurs bras vigoureux, les flammes sont tout à fait éteintes. Madame de La Naudière, reprenant bientôt ses sens, s'empresse autour de son mari qui est rapporté soigneusement sur son lit. Quelques semaines plus tard, il reprenait son train de vie ordinaire.

Un des fils de notre héroïne, Charles François-Navier de La Naudière, après s'être couvert de gloire en maintes occasions, vint tomber à côté de M. de Beaujeu, à la Monongahéla.

Deux de La Naudière, père et fils, prirent une part active à la défense de Québec, blessé gravement, le fils dut la vie aux soins dévoués des Dames Ursulines.

Prisonniers de guerre après la reddition de Montréal, ils furent envoyés en France, mais revinrent plus tard au Canada. Charles Tardieu de La Naudière, le fils, servit le pays sous ses nouveaux maîtres avec non moins de zèle et de courage. Lors de l'invasion des Américains, en 1775, il sauva la vie du gouverneur Carleton, qui descendant à Québec, était tombé aux Trois-Rivières, au milieu d'un groupe d'ennemis. Les Bostonnais se vengèrent, en enlevant tout ce qu'ils purent sur la ferme et dans le manoir de Sainte-Anne. M. de La Naudière fut conseiller législatif. La seigneurie de Sainte-Anne sortit des mains de la famille de La Naudière, en 1819; elle fut vendue à M. J. Hale.

La paroisse de Sainte-Anne a été érigée par Mgr de Saint-Vallier, en octobre 1711. L'église actuelle construite, en 1869 en remplace une autre datant de 1771. Il semble qu'avant celle-ci, il y eut deux autres églises successives à Sainte-Anne, car nous avons vu Madame de La Naudière, s'occuper de la construction d'une seconde église.

Dans la nuit du 27 au 28 avril 1891, se produisit une catastrophe unique dans l'histoire du Canada; la rivière Sainte-Anne, changeant subitement de cours, bouleversa une étendue de deux cents arpents de terre, dans les environs de Saint-Alban, en arrière de Saint-Casimir et des Grondines. Le lendemain, on constata que les eaux dans leur impétuosité avaient causé la mort de quatre personnes submergées huit fermes, englobé le moulin Gorrie et ses dépendances, rasé une sucrerie et six cents érabes, enlevé les ponts de Saint-Casimir et de Saint-Alban et deux arches de celui de Sainte-Anne.

Pendant douze jours, la rivière continua ses ravages; la population entière était en prière, implorant la divine Providence; enfin le 10 mai, l'eau baissa et le travail d'érosion fut interrompu. Sainte-Anne fut le berceau de deux hommes illustres, Mgr Louis-François Ladèche et le juge en chef Sir Antoine-Aimé Dorion.

Alphonse Leclair

(Le Saint-Laurent)

Vive le Christ-Roi

Le livre du Père Dragon, S.J., Pour le Christ-Roi est assurément ce qu'on peut lire de plus intéressant concernant la situation actuelle des catholiques mexicains.

Écrivant la vie d'un jésuite mexicain, le Père Miguel-Augustin Pro, l'auteur avait une belle occasion de renseigner ses lecteurs sur un état de choses révolutionnaire, mais mal connu à cause du camouflage des rares nouvelles qui nous parviennent causées par la censure de Calles ou de son successeur; et il faut dire qu'il s'en est tiré à merveille.

Et quelle figure attachante que celle de ce jeune religieux au caractère noblement trempé, à l'âme intrépide et ardemment apostolique, à l'esprit vif et plein de ressources!

Je ne veux pas entreprendre un résumé du livre, il y aurait trop à citer. Tout est beau en effet dans cette vie admirable: la piété de l'enfant, l'ardeur du novice, le zèle brûlant, le courage indomptable du religieux, la simplicité et l'héroïque vertu du martyr.

Affligé d'une faible constitution et d'une santé souvent chancelante, il en prend son parti, mais décidément de cette toute préoccupation sérieuse à ce sujet et chétif, souffrant, malade, il fait quand même un ministère chargé, rempli de périls multiples et variés.

Et c'est bien la plus belle partie de sa vie, celle où, apôtre brûlant de zèle, d'une bravoure à toute épreuve, il risque chaque jour et plusieurs fois par jour sa vie pour ses pauvres frères persécutés, traqués comme des bêtes...

Il prêche, il confesse, il visite les malades, il baptise, il dit la messe dans les circonstances les plus inimaginables... Plusieurs fois il est pris et amené en prison; il s'en tire en se moquant de ses gardiens et en les mystifiant... Et c'est encore là un caractère attachant de cet apostolat.

Empaquetage
spécial des
fêtes

PEG TOP 5
Toujours le Meilleur
Jamais égalé depuis 50 ans

Bonheur et Santé



Old Stock Ale
Mûrie à Point

Primé par la Force et par la Qualité

VITRINES (Show-Case) de
toutes sortes, neuf et
de seconde main, en ven-
te chez

Nap. E. Godin

Négociant en gros

2, Des Forges, Trois-Rivières

Spécialité : — Tabacs,
Pipes, Cigares, Biscuits, Su-
creries, Chocolats, Jouets,
Poupées et Articles de fan-
tasiaie.

héroïque et fécond. Le Père Pro extrêmement intelligent ne manque pas une occasion de rire de ses persécuteurs et de s'amuser à le rs dépens; il est d'ailleurs d'il a l'esprit remarquablement piron à la d'cision et à la riposte... Les bons jours qu'il joue à la police mexicaine, tous inoffensifs, mais qui souvent en œuvre de la sauver la vie l'amusent infiniment, méritent une note gaie dans la vie si triste de ce pauvre persécuté...

Et le ressort, l'énergie, on le devine, lui vient de sa grande foi et de son amour brûlant pour Dieu et les âmes.

La menace constante de l'emprisonnement, l'incertitude du lendemain, la privation incessante d'une mort violente, rien ne effraie, rien ne l'arrête, il en badine même. Il aimait, dit-il, aller en prison.

"J'ai promis, écrit-il, le 13 novembre 1926, j'ai promis aux saints les plus tristes du paradis de leur danser un jorabe tapatio (dame mexicaine très comique), si l'ordre qui a paru de me prendre arrive enfin jusqu'à moi."

Et un an après, presque jour pour jour, il est en effet arrêté. Calles avait décidé de s'en débarrasser à tout prix. Accusé injustement d'un attentat contre Obregon, il est conduit en prison. Fort de son innocence il attend sa libération; il n'est pas celle qu'il attendait.

Et le 23 novembre, on lui apprend qu'il va mourir et à 10.30 heures du matin il tombe brèvement sous les balles des assassins en criant: "Vive le Christ-Roi!"

Voilà comment en plein XXe siècle on trouve des martyrs de la foi, comparables aux premiers chrétiens sacrifiés pour le Christ... Ce sera la plus belle chose de ce siècle.

Voilà aussi comment en plein XXe siècle, on trouve des persécutés comme au ter perca sauvage Nérée. En plein XXe siècle, le monde entier, témoin de pareille barbarie, ferme les yeux et les oreilles et se distrait en discutant dans un palais doré les conditions de la paix universelle. Et ce sera la honte de ce siècle.

Priions pour le malheureux Mexique... Envions l'archevêque des martyrs, mais demandons à Dieu qu'il lui plaise de mettre enfin un terme à ces odieuses persécutions... Et pour bien nous disposer à entrer dans ces nobles sentiments, lisons le beau livre du Père Dragon.

T.-I. Tremblay, Ptre
"Sem. Religieuse de Québec"

SHAWINIGAN, GRAND'MERE ET LA REGION

Shawinigan

Les Chevaliers de Colomb de Shawinigan gagnent sur les Chevaliers de Colomb de Lévis

La dernière rencontre de la Ligue provinciale de quilles des Chevaliers de Colomb, section de Québec, a eu lieu dimanche soir aux salles du Conseil local des Chevaliers de Colomb alors que le Club de Lévis est venu rendre visite aux locaux.

Les visiteurs ont perdu deux parties contre Shawinigan mais ils se sont facilement consolés de cet échec attendu qu'il leur suffisait de gagner une partie ici pour s'assurer le championnat de la section québécoise de la Ligue des Chevaliers de Colomb.

Quatre joueurs ont roulé au delà de 500: Roberge et Dumont, de Lévis, avec respectivement 514 et 505, et Bellemare et Bourque, du Shawinigan, avec 523 et 521. Bellemare, des locaux, et Roberge, du Lévis, ont joué deux belles parties simples avec respectivement 211 et 204.

A Grand'Mère, les Lévisiens ont battu leurs adversaires en roulant tous de forts totaux. Les visiteurs gagnèrent la première partie haut la main en roulant le superbe total de 1,043; quatre de leurs joueurs roulèrent des parties simples de plus de 200; Dumont venant en tête avec une partie de 245, suivi par Roberge avec 224, Verreault avec 214 et Lecours avec 202.

A Shawinigan, la rencontre fut suivie d'une belle réception, qui eut lieu dans la grande salle du Conseil, et à laquelle présida M. Lionel Roberge, de Lévis, en sa qualité de président de la Ligue provinciale de quilles des Chevaliers de Colomb.

Détail des parties:

Chevaliers de Colomb de Lévis

Lecours A.	202	156	178	536
Dumont J.-N.	245	159	190	574
Carrier L.	158	186	177	521
Roberge L.	224	146	166	536
Verreault H.	214	165	157	536

1043 792 868 2703

Chevaliers de Colomb de Grand'Mère

Dallaire A.	146	164	201	511
Lampron	148	182	158	488
Roy A.	166	195	152	513
Normandin	161			161
Côté	154	163	371	
Petit	130			130
Garceau O.	209	144	313	

751 904 808 2537

Chevaliers de Colomb de Lévis

Lecours A.	158	159	142	459
Dumont J.-N.	149	194	162	505
Carrier L.	164	153	152	469
Roberge L.	143	201	167	511
Verreault H.	161	176	127	464

785 856 750 2391

Chevaliers de Colomb de Shawinigan

Lebrun E.	156	174	154	484
Bellemare A.	01	125	187	323
Carrier L.-P.	194	143	132	469
Desbiens T.	162	156	176	494
Bourque R.	186	179	156	521

609 777 805 2491

Rapport du Chef de Police

M. J.-N. Longval, Chef du Département de la Police et de la Brigade du Feu, fait le rapport suivant sur les activités de ces deux Départements durant le mois de novembre 1928:

Nombre d'appels à la police sans arrestations, 207; Personnes en état d'ivresse conduites à domicile, 7; Arrestations pour ivresse, 8; Mandats d'arrestation, 7; Mandat de perquisition, 1; Enfants retrouvés et remis aux parents, 2; Portes trouvées non fermées au cours de la nuit, 4; Logés sous protection, 12; Animaux trouvés errant dans les rues, 3; Plaintes pour vols, 2; Valeurs trouvées, 40,00; Arrestation pour avoir troublé la paix, 1; Chiens tués sur demande des propriétaires, 3; Prisonnier conduit à Montréal, 1; Arrestations pour infractions au règlement de circulation, 3; Arrestations pour vagabondage, 1; Maisons placardées, 16; Maisons désinfectées, 15; Lumières rapportées à Electric Service Corp'n, 21; Perception de la taxe du marché, 200,90; Billets sou du pauvre, 13,802.

Enlèvement des vidanges

Quartiers Nos 1 et 2—484 voyages pesant environ 1,600 livres; Quartiers No 3—218 voyages pesant environ 1,600 livres.

Département du Feu

1 nov.—Tuyau surchauffé chez M. J. Cantin. Appel à la boîte 14

à 7,12 a.m.—12 nov.—A 9,25 heures a.m. chez M. E. Vincent, pour un feu de cheminée. Appel don é à la boîte 94.—14 nov.—A 5,25 heures a.m. Feu de cheminée chez M. W. Brière. Appel à la boîte 24. Un extincteur chimique utilisé. 24 nov.—A 6,30 heures a.m. Feu de cheminée chez M. Ernest Desureault. Appel à la boîte 91.—28 nov.—A 9,55 heures a.m. feu de cheminée chez M. Z. Thibaut. Appel à la boîte 47. Le 28 A 9,05 heures a.m., feu de cheminée dans un immeuble de la Shawinigan Water & Power Co. Appel à la boîte 54. Un extincteur chimique utilisé. Salaires des pompiers en novembre, \$152,75.

Beau succès de la soirée de cartes des Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb ont donné, mardi soir, sous le distingué patronage de Son Honneur le Maire et de Mme J.-H. Nap. Desaulniers, une soirée de cartes, qui a été couronnée du plus franc succès. L'assistance très nombreuse remplit la grande salle de l'immeuble des Chevaliers et c'était vraiment un beau spectacle que de voir cette foule se recueillir dans une charmante camaraderie. On joua au Bridge, au Euchre et au Whist, pendant une couple d'heures on se fit une lutte sérieuse bien que tout se fit amical, tout en lorgnant avec une pointe d'envie les magnifiques cadeaux exposés sur la scène et dont de généreux citoyens avaient fait don aux organisateurs de la soirée.

L'orchestre Desmarais, composé de MM. Arthur Desmarais, Richard Gill, Maurice Blouin, Jules Trudel, Fred. Hemworth, Charles-Ed. Rheault, Amédée Dufresne et Robert Lemay, avec Mlle Rita Desmarais au piano, exécuta un très joli programme musical qui fut fort apprécié et applaudi.

Deux de nos excellents artistes locaux, Mlle Thérèse Trudel, pianiste, et M. le Dr A.-V. Therrien, ténor, avaient bien voulu également prêter leur concours pour la circonstance. Mlle Trudel exécuta avec une belle maîtrise un "Impromptu", fantaisie de Chopin, et rappela par les applaudissements enthousiastes de l'auditoire elle joua avec non moins de succès une Étude "Butterfly", aussi de Chopin. Comme toujours, M. le Dr Therrien fut entendu avec infiniment de plaisir. Après avoir chanté avec brio "Berceuse de Jocelyn" qui souleva les applaudissements nourris de l'auditoire, il donna en rappel "Adieu du Martin", de Bessard.

Comme nous le disons ci-dessus, cette soirée a obtenu un très beau succès dont nous tenons à féliciter les dévoués organisateurs MM. Dr R. Frigon, Robert Bourque et Georges Michand, respectivement Chancelier, Secrétaire et Intendant du Conseil local des Chevaliers de Colomb, qui ont eu pour les aider dans leur travail le concours du Grand Chevalier, M. Nap. Jacques, et d'un groupe de dames et de demoiselles qui méritent également de sincères félicitations.

La distribution des prix aux heureux gagnants fut présidée avec beaucoup de tact et de dignité par M. le notaire G.-E. Ladouceur, Député Grand Chevalier du Conseil local. Nous donnons ci-après la liste des personnes qui ont eu la bonne fortune de gagner des prix:

Prix pour dames—Bridge: 1er prix: Mme J.-H. Nap. Desaulniers; 2e prix: Mme E. Hiller; 3e prix: Mlle M. Jacques.

Whist: 1er prix: Mlle Cauchon; 2e prix: Mlle G. Blouin; 3e prix: Mlle A. de Lottinville.

Euchre—1er prix: Mme Ant. Lanneville; 2e prix: Mlle Saucier; 3e prix: Mme A. Marneau.

Prix pour messieurs: Bridge: 1er prix: M. Albert Giguère; 2e prix: M. Donat Lord; 3e prix: M. M.-C. Bellefeuille.

Whist: 1er prix: M. J.-I. Emond; 2e prix: M. M. Lamothé; 3e prix: M. Geo. Paris.

Euchre: 1er prix: M. L.-P. Veillette; 2e prix: M. Aurèle Baril; 3e prix: M. Emile Boyte.

Prix de présence: Mme Gédéon Leblanc; M. Adem Grenier.

Prix spéciaux: Gâteaux—Mlle Montplaisir, M. Georges Paris, Mlle Y. Cauchon.

Liqueurs: Mme H. Laflamme, M. Frs Boivin.

Grand'Mère triomphe du Shawinigan par 1 à 0

La saison de hockey est ouverte officiellement en notre ville, jeudi soir dernier, le 13 courant, dans une partie de la Ligue indépendante amateur de Hockey de la Province de Québec, alors que le club de Grand'Mère est venu se mesurer avec le club Shawinigan.

beaux s'étaient bien préparés pour recevoir les visiteurs et comme résultat les deux clubs se firent une lutte très serrée. Les spectateurs furent sans cesse sur le qui-vive, se demandant anxieusement lequel des deux clubs serait le premier à compter.

Le seul point de la partie fut score tout au début de la 5ème période par Richardson, sur une belle passe de Blinco.

La partie débuta à une vive allure et les locaux semblèrent avoir l'avantage durant la première période. Sherill, Bergeron et Gill firent plusieurs belles montées, mais sans succès.

Au début de la 2ème période, les deux clubs se tenaient résolument en échec, mais vers la fin, les visiteurs, devenus plus agressifs, parurent prendre un léger avantage et serrèrent de près les gars du Shawinigan. Des deux côtés, on fit plusieurs tentatives infructueuses pour compter; Cooper, Richardson, Melville et Lemay, pour Grand'Mère, et Gill, Bergeron, P. Nourry, et Crutcheild, pour les locaux, firent de beaux lancers, mais Friel et Tremblay bloquaient impitoyablement.

L'enthousiasme de la foule était à son paroxysme au début de la 3ème période. Cependant, à peine la rondelle était-elle au jeu que Blinco s'en emparant se dirigea à toute allure vers les buts de Tremblay mais il alla la perdre lorsque survint Richardson qui la reçut sur une passe et la lança avec vigueur dans les filets des locaux. Ce fut un véritable délire chez les partisans du Grand'Mère tandis que ceux du Shawinigan demandaient à grands cris à nos gars d'égaliser au moins le score. Ces derniers firent tout en leur pouvoir pour compter, mais ils paraissaient fatigués, et en outre leurs adversaires se tenaient ardemment sur la défensive ne tentant quelques incursions sur le terrain des locaux que lorsque ceux-ci les serraient de trop près. La glace, qui était plutôt molle au début de la partie, était devenue tout à fait mauvaise, rendant plus ardue la tâche des joueurs qui, tant d'un côté que de l'autre, donnaient des signes évidents de fatigue lorsque la cloche annonça la fin de la partie.

Sommaire: 1ère période, pas de point; 2ème période, pas de point; 3ème période: Grand'Mère—Richardson 1-0.

Arbitre: C.-A. Matte, N. P. de Québec. Chrono-évaluateurs: Saul Laubert et J.-P.-E. Desureault.

Alignement	Shawinigan
Grand'Mère	Friel H.
Buts	Tremblay R.
Richardson	Défense Nourry P.
Cooper R.	défense Nourry P.
Blinco L.	centre Sherill
Lemay	aile dr. Bergeron L.
Melville G.	" ga. Gill M.
Chevalier A.	subs. Hogue E.
Haard E.	" Nourry P.
Haard E.	" Hébert R.
Berthiaume H.	" Godin W.

Mme Léopold Trudel et sa fille Cécile sont parties pour une promenade d'une quinzaine chez des parents à Watertown, Conn. — M. Samuel Levasseur, en promenade pour quelques semaines chez des parents à Webster, Mass.

Permis de construction en novembre

Des permis de construction ont été accordés, durant le mois de novembre, par le Département de l'ingénieur de la cité, pour un montant total de \$224,075.00.

Ceci représente 9 permis de construction dont trois au montant total de \$238,81.00, ont été accordés à la Shawinigan Chemicals Limited qui est à faire des agrandissements très considérables à ses usines de la Canadian Electric Products Co. Ltd. La seule construction importante durant le mois a été celle de M. Omer Clavey qui a érigé une station de service au coin de la 5ème rue et de l'Avenue des Cèdres.

En délégation à Québec.

M. le Maire J.-H. Nap. Desaulniers, M. l'échevin Henri Desaulniers et MM. N.-J.-A. Vernet et E.-A. Delisle, respectivement géant et ingénieur de la cité sont allés cette semaine à Québec pour affaires municipales, en délégation auprès des Ministres provinciaux.

Fais ce que dois: le bonheur est toujours à la fin de l'effort, la récompense au bout du sacrifice.

Fénelon.
O Marie, obtenez que tant d'âmes lavées dans le sang de votre Fils ne soient pas perdues éternellement.

Dom Guéranger

Grand'Mère

Trifluvien

Garceau	105	212	157	541
Eourmier			157	157
Lambert	154	139		293
Larivière	159	166	168	493
Gagnon	172	181	210	563
C. Chretien	109	203	197	529

870 901 869 2640

Victoria

E. Simard	183	172	113	486
E.-A. Lampron	126	135	145	406
P. Normandin	143	167	191	501
Os. Flageole	181	162	110	461
W. Normandin	176	136	213	525

814 779 780 2373

Le Chevalier de Colomb de notre ville a eu facilement raison ces jours derniers de l'équipe Shawinigan dans trois intéressantes parties de quilles jouées sur les allées Lampron, en cette ville, pour la course au championnat de la Ligue de la Vallée du St-Maurice. Nos gars ont fait subir à leurs adversaires de la ville voisine un rude blanchissage, en remportant la victoire dans les trois parties consécutives. Ils eurent cependant du fil à retordre dans la 2e partie qu'ils ne purent remporter que par une avance de trois points seulement. Seul A. Salois de Shawinigan ne put compter que plus de 500 points alors que Dallaire, Duguay et Garceau, du Chevalier de Colomb enregistrent plus que ce chiffre. C'est à Garceau que revient l'honneur d'avoir enregistré le plus gros score individuel d'une partie de la soirée alors qu'il compta 219 points, par contre A. Salois, pour les visiteurs obtint le plus deuxième position pour l'ensemble des trois parties en comptant 534 points, alors que Garceau enregistra 549. Nous donnons ci-dessous le score détaillé de chacune des trois parties:

Plusieurs joueurs ont déjà signé leur admission dans notre équipe senior dont: Tom Richardson, Jos. Goodacre, Russell Cooper, Emile Hogue, Ned Neville, Lloyd Blinco, Hervé Lemay, Jos.-Marie Lefebvre, P. Normandin. Il est tout probable que le gardien des buts sera le fameux Lucien Gagnon, anciennement du La Tuque et qui brilla dans la Ligue il y a quelques années.

— On parle de plus en plus de l'organisation d'une Ligue de la Cité qui comprendra trois ou quatre équipes. Déjà le Roy & Nicole et le Grand'Mère Shoe se sont mis à la besogne. Ces amateurs nous ont donné l'an dernier de belles et chaudes parties et cette année ils entendent faire mieux.

Mon Dieu, si vous vouliez me rendre le seul maître de mon sort, je refuserais un pouvoir si dangereux à ma faiblesse.

Rendez-vous familial le commerce de votre âme avec les anges, faisant souvent attention à leur présence.

Saint François de Sales.

Téléphone Bureau: 569

Résidence: 126

Dr Edmond Buisson

Chirurgien-Dentiste

20, RUE DES FORGES

Spécialité: Extraction sans douleur, avec la fameuse

méthode du Dr Fournier.

Ouvrage en or et en porcelaine.

Revue d'actualité Frontenac

par F. Messurier.



Frontenac Export Ale



LE GOIN DES DAMES

CE QUE L'ON VOIT EN
ACHETANT DES ETRENNES

Devant la vitrine du grand magasin, où sont étalés des centaines de jouets au milieu desquels trône un déboulaire Noël, se sont arrêtés deux bambins. De leurs yeux étonnés, ils regardent la féerie étalée, comme si devant eux se trouvait renfermé, dans cette maison de verre, un paradis inaccessible.

Ces deux petits sont les enfants de parents pauvres, sans doute, puis-que le plus grand des deux, prenant tout à coup le bras du plus petit, lui dit: "Allons-nous en, ce n'est pas pour nous, tu sais bien, nous n'en avons jamais à Noël. Va, quand je serai grand, je t'en achèterai". Et courbant dans cette promesse, comme s'ils ne devaient pas grandir ensemble, le plus petit suit son aîné qui semble vouloir renfermer dans ces mots toute la revanche qu'il rêve de tirer plus tard, de leur enfance sans étrennes.

Et je songeai avec regret, en continuant mes quelques emplettes que j'aurais dû demander l'adresse de ces petits et leur adresser à chacun l'un de ces jouets entrevus. Eux, dont les parents sont des pauvres honteux, peut-être et qui n'auront pas leur part, même de ces arbres où les pauvres petits ont la permission d'aller recevoir des mains étrangères leur part de paradis.

Devant une autre vitrine, celle d'un magasin de confection pour dames, j'ai vu une pauvre femme, de celles qui vont en journée parce que le mari est un ivrogne, un malade ou un malheureux. De ses yeux, peu habitués à désirer le luxe, elle regardait comme si elle eût voulu qu'il vienne à elle, un manteau simple mais chaud et confortable qui envelopperait bien ses membres las, après la journée de durs labeurs. Ce ne fut qu'un arrêt d'un moment, et la pauvre femme repartit en grotillant. Je n'ai jamais tant qu'à désirer ces moments, d'être un peu plus fortunée, afin d'aider les vrais misères qui se débattent à la pitié.

Le long des comptoirs où les clientes marchandaient des menus bibelots, j'ai entendu une commis de magasin dire à un maman qui venait d'acheter des étrennes pour toute sa famille: "Sans doute, vous préparez-vous aussi des surprises?" "Oh! Je n'en attends guère, je ne les ai pas habitués à m'en donner". Faut-il donc que les mères habituent leurs enfants à leur mari à penser qu'elles ne sont pas des insensibles, et que la délicatesse des touches, la reconnaissance peut leur être nécessaire, et bientôt au moins à cette époque où elles s'oublient d'une façon plus tangible pour chacun d'eux.

Il est des êtres généreux de qui l'on attend sans cesse les bienfaits sans avoir l'idée de les remercier. Il est des mères qui sont ainsi oubliées et qui se sentent moins isolées assurément, au milieu des étrennes de tous si l'on savait songer que c'est peut-être un peu leur tour d'en recevoir.

Les étrennes, Noël, Nouvel An... mots faits pour apporter à la terre un peu de joie, glissez-vous dans les coeurs; faites-épanouir dans les uns les échos de cette délicatesse généreuse susceptible d'opérer des miracles de bonheurs insoupçonnés dans les autres.

Feurette de GIVRE

"OUISE"

Il y a quelques années passées, des circonstances particulières avaient conduit à Nicolet — Jolie, elle s'appelait — une famille située sur les bords de la rivière du même nom — une famille de cinq personnes en tout, ni riche, ni pauvre, de condition ni humble, ni brillante, mais chez qui l'ange du bonheur domestique avait toujours eu sa place au foyer et son couvert à table.

A l'époque où se passe ma petite histoire, la plus jeune des trois enfants — une blonde aux yeux noirs, toute mignonne et toute frêle — avait à peine quatre ans; mais sa jolie figure et ses mines fuyées, pleines d'espièglerie, l'avaient déjà rendue populaire dans tout le voisinage. Elle parlait toujours d'elle-même à la troisième personne; et son nom de Louise — qu'elle prononçait Ouisse — était devenu familier à peu partout, depuis le bœuf du pauvre Boisvert jusqu'au parrain épiscopat; car il ne faut pas oublier que nous sommes dans un évêché.

Quand celle qui le portait se penchait au balcon sur lequel s'ouvrait le salon paternel, on qu'elle se promenait légère comme une alouette, dans les allées du jardin; tête mutine émergeant de la tresse des rosiers et les cheveux-fouilles, les yeux prêtres qui se rendaient auprès de l'évêque, les collègues qui tournaient l'avenue du Séminaire, les messieurs et les dames qui suivaient le trottoir de la grande rue ne manquaient jamais de lui dire en passant: "Bonjour, Louise!"

Ce à quoi une petite voix fraîche et riante répondait invariablement: "Bonjour!"

Les cochers, même les travailleurs qui revenaient du chantier

Elle aimait tout le monde. Oh! oui; mais à part le frère et la sœur et surtout le papa et la maman toujours excités sous ce rapport — ce que Louise aimait le mieux, incontestablement, c'était son chien.

Car elle avait un chien. Mado, moineau Louise; un beau griffon français dont on accablait à peine les yeux sous les longues mèches de sa luxuriante toison, un bon toutou, qu'on avait nommé Corbeau, parce qu'il était tout noir.

De son côté, le chien s'était attaché à l'enfant et ne la quittait pas d'une semelle, si l'on peut se servir de cette expression quand il s'agit de la race canine.

Si quelque chose avait le don de jeter la petite dans des accès de gaieté folle, c'était cette vieille chansonnette, que son père lui chantait souvent, et dont voici une brève:

Il était un petit homme

Qui s'appelait Guilléri,

Carab!

Il s'en fut à la chasse,

A la chasse aux perdrix.

Carab!

Titi, Carab!

Toto, Carab!

"Toto Corbeau!" s'écriait-elle et son frais état de rire partait comme une fusée.

La première fois que la petite fut conduite à confesser, son père lui avait dit: "Tu prieras le bon Dieu pour moi, n'est-ce pas Louise?"

Oh! Oui, avait-elle répondu.

Et, à son retour, quand le père lui demanda si elle avait bien rempli sa promesse: "Oui, papa, répondit-elle, Ouisse a dit deux gros, péchés pour toi" — Voilà.

Et maintenant que le lecteur connaît mon héros, qu'on me laisse conter l'histoire promise.

A l'approche des fêtes, le papa était allé passer un jour ou deux à Montréal; on devine un peu dans quel but... Il revint au logis juste la veille de Noël, avec une petite malle assez lourde, dont la clef — quel contretemps! — avait été perdue en route!

Ce que cette malle contenait?... il n'en avait pas le moindre souvenir.

En tout cas, ce ne pouvait être des cadeaux, car, pour une raison ou pour une autre, il avait — chose étrange! — trouvé toutes les bottes fermées. Et du reste, chose encore plus ennuyeuse, l'argent lui avait manqué.

Dans de pareilles conditions, comment voulez-vous acheter le moindre jouet?... C'était bien fait.



Facile
à faire du bon pain avec les
GALETTES DE LEVAIN ROYAL
DIRECTIONS COMPLETES A L'INTERIEUR DE CHAQUE PAQUET.
LA CIE E.W. GILLET LEE
TORONTO MONTREAL QUEBEC

cheux, mais tout le monde sait, dans la nuit de Noël, Santa Claus fait sa tournée, et que la lotte est toujours remplie de jolis présents pour les enfants.

Alors, mes anges! Écrivez vos souhaits dans la chemise, accrochez vos bas au pied des couchettes faites votre prière et vite, soignez les couvertures!... Demain matin, nous verrons ce que l'ami des petits enfants vous aura apporté. Si vous dormez bien, vous pouvez être sûrs qu'ils ne vous oubliera pas.

Le garçon, rendons-lui cette justice fit une moue où perçait une certaine dose d'incrédulité; la cadette resta quelque peu pensive; mais Louise se mit à sautiller en battant des mains et en lançant tout un feu roulant des rires perlés et d'interminables cris de joie. Tout-à-coup elle s'arrêta et se mit à réfléchir, puis, levant sur son père ses grands yeux inquiets: "Santa Claus va-t-il aussi porter quelque chose au tit JEZU?" dit-elle.

"Mais non, mon enfant.

Pourquoi?"

— Parce que le petit Jésus, n'en a pas besoin, lui, ma chérie; tout lui appartient.

"Si en a besoin; l'est pauvre; Ouisse vu au-dessus de lui; a pas de robe; a froid, froid... Pauvre bébé va pleurer... s'il..."

Et la petite portait son doigt à sa lèvre tout émue, la voix saccadée, presque larmoyante, et la poitrine palpait comme celle d'un oiseau qu'un enfant a saisi par une plume de son aile.

Mais les émotions de l'enfance passent vite; les adieux du soir et les préparatifs de la nuit firent diversion.

Trois bons baisers bien sonores à papa, trois caresses bien tendres à maman; et dix minutes après, trois paires de souliers neufs se trouvaient rangés sur les dalles du foyer et trois mignonnes têtes blondes et brunes s'endormaient dans les creux de trois oreillers blancs fleuris d'étoiles, dans l'ombre des rideaux où se jouait la lueur douce et tremblante de la veilleuse.

La clef de la malle fut bien vite retrouvée comme on le pense bien; et, conséquence naturelle, les cadeaux encombrèrent bientôt les abords de la cheminée; une grosse poupée richement habillée s'installa enroulée en travers des souliers neufs de Louise; les petits bas suspendus au pied des lits regorgèrent de bonbons et de bijoux glissés là par la main discrète de la maman; et quand, avant de se retirer, le père jeta un regard attendri dans l'entre-baillement des portes derrière lesquelles reposaient ses trésors, il crut voir l'essaim des génies ailés qu'on appelle les songes, voltiger autour du front de la favorite et lui murmurer à l'oreille quelques-uns des divins secrets que, cette nuit-là surtout, les anges du ciel échangeaient entre eux dans l'enchaînement des félicités éternelles.

Et, pendant que les domestiques sortaient sur la pointe des pieds pour se rendre à la messe de Minuit les deux époux, retenus au logis par le devoir paternel, s'endormaient doucement bercés par la grande voix des cloches qui chantaient dans la nuit l'hosanna de la Rédemption entonné par les anges sur les collines de la Judée.

Aux premières lueurs du jour, des exclamations joyeuses les éveillèrent. Un tapage de trompettes, de tambours, mêlés à des voix argentines, montait de l'étage inférieur. En deux minutes, la maison fut au pied. Oh! la ravissante chose que les bonheurs enfantins, si purs de tout mélange, qui content si peu cher à ceux qui les procurent et dont le souvenir radieux vous suit tout le long de votre existence, jusqu'à l'âge des méditations mélancoliques.

La douce chose, surtout que les tendresses reconnaissantes, que les candides sourires dont ils vous sont si largement payés!

Tout le monde ne fit bientôt qu'un groupe. Mais où est l'autre?... demanda le père, en embrassant les deux aînés; Louise n'est pas encore levée?... "Si fait, dit la maman, son lit est vide.

"Où est elle donc alors?... "Sais pas, répondent les petits. "Louise!..." Louise!..." On croit à une espièglerie; on s'inquiète, on cherche....

"Où est le chien? fit le père avec un serrement de coeur?... "Corbeau!..." Corbeau!..." Rien n'apparut, pas le plus petit grognement joyeux ne se fit entendre.

Le père eut une exclamation d'angoisse: "Le chien n'y est pas, l'enfant est disparue, mon Dieu, où est-elle?"

Et tout affolé, il s'élança dehors tête nue, sans même remarquer qu'on avait tiré le verrou.

Une légère couche de neige était tombée pendant la nuit; des traces traversaient le jardin et se dirigeaient du côté de la cathédrale. On y reconnaissait deux petits pieds mignons, et cette rosette en forme de trèfle à cinq feuilles, que la patte d'un chien



QUESTIONNAIRE



Dans ces colonnes, il sera désormais répondu à toutes les questions que nos lecteurs et lectrices voudront bien nous poser, que ces questions soient d'ordre scientifique, historique, ou de simples informations ou conseils domestiques.

Il faudra signer ses questions d'un pseudo, et adresser:

"QUESTIONNAIRE" LE BIEN PUBLIC,
3, rue Hart, Les Trois-Rivières, P.Q.

Q.—Pourriez-vous m'indiquer un procédé pour faire disparaître les taches de transpiration sur les faux cols de caoutchouc? —Une Maîtresse de Maison.

R.—Il faut les laver dans de l'eau savonneuse dans laquelle vous aurez versé quelques gouttes d'ammoniaque.

Q.—Est-il nécessaire de dire les mystères pour gagner l'indulgence du Rosaire? —Gilberte

R.—Il faut annoncer le mystère et le méditer.

Q.—Quand on a entendu une basse messe le dimanche et que l'on arrive ensuite dans une autre paroisse et que l'on désire entendre la grand'messe, est-il mieux de s'en abstenir si elle est trop avancée de peur de faire du scandale? —Une amie de votre Questionnaire.

R.—Je ne vois pas qu'il y ait scandale en entrant à l'église en passant pourvu que vous demeuriez à l'écart sans déranger les assistants. Mais en assistant à cette basse messe vous avez satisfait au précepte de l'Eglise.

Q.—Quand le Saint-Sacrement est exposé et que l'on va communier, fait-on une simple genuflexion avant de retourner à sa place? —Nini.

R.—Oui, une simple genuflexion.

Q.—Est-il mieux de prier pour les âmes du purgatoire ou pour la conversion des pécheurs? —Une Craintive.

R.—Il est bon de prier pour les deux.

Q.—Est-il mieux de prononcer ou non "Th" dans chorale, pourquoi? —Ignorant.

R.—On prononce comme corale. C'est un caprice de la langue.

Q.—Connaissez-vous un remède pour guérir un orgelet que j'ai depuis un an? —Jean Noël

R.—Je vous conseille de voir un spécialiste pour les yeux.

Q.—Veuillez-vous me dire ce qu'il faudrait employer pour que le tuyau et le dessus d'un poêle reste noir? —Proprete.

R.—Il se vend chez les marchands de fer, des vernis à polir, ces objets.

Q.—Quel est le premier remède à donner à une personne atteinte d'une indigestion aiguë, avant l'arrivée du médecin? —Prudente.

R.—Vous pouvez lui appliquer

une mouche de moutarde au creux de l'estomac, ou un sac d'eau chaude, et lui faire prendre un vomitif, un peu de bicarbonate de soude (soda à pâte) dans de l'eau chaude.

Q.—Veuillez me dire si le peroxide fait blondir les cheveux et de quelle manière on peut s'en servir sans danger de faire tomber les cheveux? —Brunette

R.—Le peroxide est trop fort pour le cuir chevelu, il fait tomber les cheveux. Si vous désirez donner à vos cheveux châtains une teinte plus claire, je vous conseille de les rincer dans une solution à la camomille—Vous achetez des têtes de camomille à la pharmacie, et vous les faites infuser dans une pinte d'eau, puis vous vous rincez les cheveux dans cette préparation.

Q.—Quel est l'emblème du papier à lettre rose, bleu pâle et violet? —Clairement

R.—Le papier à lettre rose: tendresse; Bleu, fidélité; Violet, deuil.

Q.—Comment doit-on remercier son patron qui nous a fait un cadeau à l'occasion du jour de l'An? —Brunette

R.—Le velours dans les teintes brun, noir, bleu moderne, sont très à la mode. L'unc ou l'autre de ces teintes conviendrait à la couleur de vos cheveux. Je préférerais un chapeau brun, une robe brune, et des souliers et bas de cette teinte, puisque vous avez déjà le manteau. Ce serait parfait.

Q.—J'envoie la recette de Crêpinettes. Détail: 6 livres de maigre de porc, 2 livres de gras de porc, 4 oeufs, épices mélangées, sel et poivre.

Mode de préparation. Hacher la viande au petit moulin, l'assaisonner d'épices, de sel, de poivre et y mettre les oeufs. Lorsque le tout est bien mélangé par petite quantité, (4 cuillerées à table), dans un morceau de crêpiné, donner une jolie forme et faire bouillir, puis rôtir dans le saindoux.

R.—Merci pour ce renseignement.

L'apôtre est un calice plein jusqu'aux bords de la vie de Jésus-Christ et dont le trop plein se déverse sur les âmes.

Père Mathéo. S.C.J.

O Marie, vous êtes le trône de la grâce dont il faut s'approcher pour prier Jésus.

Saint Ambroise

Le Réveillon de Noël

Belle tradition canadienne que pas une ménagère ne voudrait manquer. Mais pour bien réussir à faire apprécier votre table rien de mieux que de faire vos provisions chez

Uld. Carignan

22, rue Badeaux

Tél. 122-1749



Et Vos Emplettes de Noël?

Y avez-vous songé?

A tous ceux qui n'ont pas encore fait leurs emplettes de Noël nous disons: "Dépêchez-vous, l'assortiment baisse rapidement, hâtez-vous tandis qu'il est encore temps."

Notre magasin est ouvert
tous les soirs d'ici le
Jour de l'An.

Que Noël apporte à notre clientèle



distinguée la réalisation de tous ces
désirs depuis longtemps caressés et
la paix heureuse
dans le Christ
naissant.

J. L. Fortin Limitée

Cadeaux

à la fois utiles et
agréables
pour les Fêtes.

Ivoire comme cadeau

Sets en ivoire rose ou bleu. Morceaux vendus séparément ou au set complet. Escompte spécial de 10% sur chaque set ou chaque morceau d'ivoire acheté durant la saison des fêtes.



JOLIS SACS

Sacs de fantaisie en suède de qualité remarquable. Fermeture nouvelle. Menture d'ambre. Cadeau idéal

9.00

PARFUM

Son parfum préféré. Grosse bouteille de une once de parfum d'Houbigant, "Quelques Fleurs" — Un arôme délicat.

7.50

ARTICLES POUR BEBES

Toute une série d'articles de tous genres pour cadeaux de bébés. Gilets de fantaisie, morceaux de trousseau, livres de records, jouets en celluloid, etc.... Que bébé ait aussi sa part de la fête.

MAGNIFIQUES ROBES DE CHAMBRES

Un cadeau toujours très apprécié chez la gent masculine c'est celui d'une robe de chambre. Nous en avons en soie brochée, en édredon Beacon, marque Manhattan. Nuances assorties avec goût. Prix variant de

7.45 à 15.45

DES GANTS POUR CELLE QUI VOUS EST CHÈRE

Gants pratiques et durables. En chamossuède, coutures et baguettes finies point seller noir. Blanc, sable, gris. Imitation de pique à la main—6 à 8—La paire.

1.00

PAPA

Pantoufles de feutre quadrillé de nuances des plus diverses. Semelles et talons de cuir. Pointures de 6 à 10—La paire.

3.00

MAMAN

Pantoufles genre "Juliette", en feutre de belle qualité, noir, gris violet. Petite garniture de fourrure. Semelle et talon solides.—3 à 6—La paire.

1.98

SOEUR

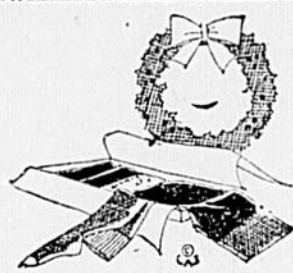
Pantoufles en satin rose pâle ou bleu pâle. Garniture de marabout. Talons et semelles de cuir. Pointures de 3 à 6—Un chic présent.

1.50

PISTON

Pantoufles de feutre, dessins de fantaisie, différentes nuances. Un cadeau dont il sera tout à fait fier. La paire.

1.50



Bas de Soie ou de Chiffon

LE CADEAU LE PLUS PRATIQUE

Bas de fil de soie jusqu'au haut. Talons de couleur contrastante. Chair avec brun, gris avec acier, blanc avec noir—8½ à 10. La paire

1.50

SOIE CHIFFON

Bas de soie chiffon transparents, sable, taup biscuit, chamois, noir. Pointure: 8½ à 10—Le bas pour les grandes occasions, où chaque détail de votre toilette compte.

2.00

BAS DE SOIE

Bas de soie jusqu'à l'ourlet, avec talons en pointe. Ourlet de fil mercerisé. Chair, amande, sable, parchemin, blanc, noir—8½ à 10—La paire

1.50

Bijouterie peu dispendieuse, mais qui plaît

BRACELETS

Bracelets d'argent, garnis de pierre du Rhin, une parure tout à fait attrayante et qui fait toujours plaisir.

85c à 2.75

COLLIER ET BRACELET

Un set de collier et bracelet en or, genre cable, avec oeil de serpent. Une nouveauté.

3.00

EPINGLES CAME

Jolies épingles camé, avec monture en or ou argent. Fermeture automatique.

2.75 à 3.45

BRACELETS

Bracelets en or de Guinée, sertis de larges pierres de couleur, rubis, émeraude, etc. Servent aussi pour pierre de naissance.

3.35

PENDANTIFS AVEC EPINGLES

Jolies pendants en sterling, pierre ciselée, large épingle du même genre, bleu, turquoise, etc.

2.35

BAGUES EN OR

Déliçates bagues en or, 10 karats, serties de pierres scintillantes, des nuances diverses.

1.50

Pantoufles! Pantoufles!

PANTOUFLES POUR DAMES

Jolies pantoufles en quadrillé artistique, confortables et du meilleur goût. Semelles et talons de cuir. Pointure de 3 à 7. La paire.

1.95

Belles pantoufles de fantaisie, un modèle nouveau, acheté pour la saison des fêtes. Prix très spécial, la paire.

69c

PANTOUFLES FORME "LAPIN"

Pantoufles en feutre, de forme "lapin" pour enfants. Contenues dans une boîte de fantaisie, imitant un repaire de lapins. Nuances variées.

1.00 à 1.25

MULES

Jolies mules en brocart, nuances variées, très vives, s'alliant avec n'importe quel désahabillé. Cadeau toujours apprécié. La paire.

3.00

PANTOUFLES FOUR DAMES

Pantoufles boudoir rose et noir, ornées d'un motif de fantaisie. Très confortables. Pointure de 3 à 7—La paire, spécial.

95c



POUR HOMMES

Pantoufles forme "Roméo" pour hommes. Faits de bon cuir souple, fermoir avec boutons à pression, semelles et talons de cuir. Pointures de 6 à 10—La paire.

4.50

Lingerie -- Le Cadeau intime et délicat

150 ROBES DE NUIT EN JERSEY DE SOIE

150 délicates robes de nuit en jersey de soie, garnitures de point ou de dentelle, encolure ronde ou avec épaulettes, couleurs assorties. Spécial

1.59

ROBES DE NUIT EN CREPE DE CHINE

Fascinantes robes de nuit, en crêpe de Chine, confectionnées par les experts de la Cie "Eclipse". Modèle parfait. Dentelle de guipure à l'encolure et au bas, ruban satin à la taille. Nuances rose, blanc, vert, jaune, pêche, et apricot.

5.00 à 12.00

KIMONOS POUR DAMES

Nous présentons actuellement un très bel assortiment de kimonos pour dames. Faits de crêpe de Chine, de jersey de soie ou de satin noir, ils sont tous également élégants, attrayants et font un cadeau des plus recherchés.

4.95 à 20.00

PYJAMAS EN DEUX PIECES

Pyjamas en deux et même quelques-uns en trois morceaux, y compris le déshabillé. Crêpe de Chine, jersey de soie, garnitures à la peinture ou en dentelle. Grande diversité de nuances, y compris le noir.

2.95 à 25.00

SETS BOUFFANTS ET BRASSIERES

Un cadeau présentable c'est bien celui-là. Un set de bouffants et brassières, en crêpe de Chine, avec garniture de fantaisie en dentelle ou en point. Tailles de 36 à 38. Rose, pêche et vert. Le set.

4.95



--- Au Paradis des Jouets ---

Au Sous-Sol

CHEVAUX

Petits chevaux berçants pour bébés. Bien rembourrés, attelés d'une selle. Prix variant avec les grosseurs.

2.25 à 2.75

VICTROLAS

Petits victrolas, en zinc émaillé avec dessins de fantaisie. Joue avec une netteté surprenante pour un petit instrument. Les records se vendent 25c

1.19

SET A LAVER

Sets à laver pour les petites ménagères. Une cuvette de zinc, une planche, une corde à linge, épingles, quelques cuves avec essoreuses.

95c à 3.75

SETS VAISSELLE ALUMINIUM

Petits services de vaisselle en aluminium, pour faire la dinette. Un cadeau qui durera longtemps puisqu'il est incassable.

1.60 à 2.75

OURSONS TEDDY

Gros assortiment d'ours "Teddy Bears", pluche jaune, mauve, bleu rouge. Toutes les grosseurs. Le jouet par excellence.

40c à 2.25

CHEVAUX AVEC VOITURES

Chevaux avec voitures de charge de différentes dimensions. Laitier, quatre-roues avec brancart. Attelage tout comme des chevaux réels.

1.25 à 5.25

JEUX DE PARCHEMI—ECHELLES, FOOTBALL, ETC.

Un choix très varié de jeux de tous genres non seulement pour les jeunes, mais aussi pour les vieux. Parchési, baseball, football, dames, échelles, tour du Pôle, etc.

PRIX VARIES